**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Docteur Yahia Farés Médéa**

**Faculté des Langues et des Lettres**

**Département Des Langues étrangères**

**Mémoire de fin d'études proposé pour l'obtention d'un master en langue française**

**Option : Sciences des Textes Littéraires**

**Thème**

# L'écriture du dédoublement

Dans : *Madame l'Afrique*

D'Eugène ÉBODÉ

**Sous la direction de :**

Mr. Bouzair

**Préparé par :**

Mlle. BELHACENE Aouatif

**Année universitaire**

**2016/2017**

# Remerciement

Tout d'abord, Je tiens à remercier, mon bon Dieu, de m'avoir donné la force, la volonté et le courage afin d'accomplir ce travail.

Un grand merci pour mon encadreur **Mr Bouzair,** pour ses remarques pertinentes, son ouverture d'esprit, sa franchise, sa gentillesse, sont autant d'éléments qui m'ont permis d'atteindre mes objectifs. Ainsi je le remercie pour son Attention et son soutien, ses conseils avisés et son écoute qui m'ont été bénéfiques pour la bonne réussite de mon mémoire. J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec lui.

J'adresse mes plus sincères remerciements à mes chers parents et mon petit frère qui m'ont toujours donnés la force et encouragés tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Finalement, je tiens à exprimer nos vifs remerciements à mes proches et mes amis , ainsi que l'ensemble des enseignants qui m' ont soutenue tous au long de mon cursus universitaire.

# Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents, ma mère et mon père pour leur patience, leur amour, leur soutien et leurs encouragements

A mon frère, à mes amis et mes camarades

Sans oublier tout les professeurs que ce soit du primaire ,du moyen, du secondaire et de l'enseignement supérieur.

# Plan de travail

Introduction

**Chapitre I :** La dualité dans le roman

- La dualité dans le roman négro-africain
- La dualité dans la production éditoriale
- La dualité dans le cadre spatio temporel
- La dualité du personnage

**Chapitre II :** Vivre à deux cultures

- La Culture occidentale face à une culture Africaine
- La Déchirure identitaire
- L'Echec d'une conciliation culturelle

**Chapitre III :** la psychologie de l'enfant entre deux pôles différents

- Les Théories de développement de l'enfant
- L'Impact d'un divorce rejeté par des motifs interculturels sur l'enfant
- La force de continuité et de coexistence

Conclusion générale


introduction

**Introduction :**

La littérature est un moyen d'enrichissement intellectuel et culturel, l'art d'exprimer les vœux et les besoins par sa valeur esthétique et un miroir qui symbolise la réalité humaine à travers le factuel et le fictionnel. Elle constitue également un lieu de diversité et de singularité culturelle.

Une culture se définit comme un modèle d'action et d'explication du monde inhérent à des groupes sociaux. Elle est acquise au cours d'un processus de socialisation. Elle est dotée d'une dimension étendue où de larges variations au terme de culture se côtoient et se superposent. En effet, le procédé socioculturel et sociographique est totalement lié à un style de vie et à une tradition spécifique, ainsi à une conscience identitaire comme un sous-système d'entrecroisement culturel.

L'intitulé « le dédoublement de l'écriture » se trouve représenté par une écriture négro-africaine sous la notion de dualité et constitue, selon notre approche une pierre angulaire pour notre lecture du roman d'Eugène Ebodé. Cette thématique est une disposition dans laquelle se trouve deux extrémités ; elle a plusieurs variations, c'est très souvent ce jeu d'opposition entre les thèmes qui nous intéresse parce qu'il nous fait penser que le traitement littéraire peut s'étaler sur plusieurs niveaux. Il nous semble rendre compte d'un aspect non négligeable de nombreuses variantes des thèmes: l'évocation de l'être et de son double, les religions dualistes aussi des diverses, elle apparait comme l'image reflet de l'acte même de création de l'écrivain.

D'abord, exprimée par le biais d'une fiction littéraire, l'image des personnages confrontés entre deux cultures (africaine ; occidentale), la patrie et l'expatriation, l'identité et la déchirure identitaire ; Ces contradictions expriment la dualité dans plusieurs aspects.

Le thème de dédoublement est donc fécond et très intéressant autour de ce texte double. Si nous avons opté pour cette thématique, c'est parce qu'il est un sujet littéraire au premier lieu, elle recèle une portée philosophique où l'écrivain construit un récit et se projette dans ses éléments fictionnels.

La littérature africaine francophone a connu un grand essor au début de XXe siècle par de multiples productions littéraires : recueils de poèmes, romans, nouvelles et pièces théâtrales mais sous l'impact de la langue du blanc face à la culture du noir qui a conduit à une réception universelle par les majeurs thèmes de la dénonciation, le rejet, l'assimilation et l'acculturation.

En outre, la francophonie pour les écrivains est une obligation pour une revendication identitaire, un outil de bâtir leurs aspirations sociales fondées sur les principes d'égalité et de justice ; le cas des auteurs maghrébins d'expression française « KATEB Yacine, M.DIB, R.BELAMRI… », et même des auteurs négro-africains de graphie française « SENGHOR, DAMAS, ÉBODÉ… » illustre la nécessité d'utiliser la langue française.

Ces auteurs nous ont révélés un nouvel univers littéraire par la variation des thèmes utilisés pour l'épanouissement des droits de l'homme surtout contre le *Racisme*[1], et même le refus de la colonisation. *Le Vieux Nègre et La Médaille* (1956) de Ferdinand Oyono, *Les Bouts de Bois de Dieu* (1960) de Ousmane Sembene, *Ville Cruelle* (1954) d'Eza Boto (Mongo Béti) sont des exemples les plus illustres.

Après l'indépendance de la majorité des pays africains, de nombreux problèmes et difficultés ont émergé dans la société et ils ont conduit la population à une destruction totale dans les différentes filières : la vie sociale, politique et économique, où le phénomène de la corruption est apparu, les guerres tribales et l'acculturation, voire l'anarchie totale. Les auteurs sont des représentateurs de la société en dénonçant cette situation à travers leurs écrits. *Le Soleil des*

[1] Abiola Irele, *négritude et condition africaine*, KARHALA, 2008,189p.

*indépendances* (Ahmadou Kourouma), *La Tribalique* (Henri Lopes), *silikani* (Eugène Èbodé) sont des exemples qui ont démontré avec brio le monde africain après l'indépendance.

Entre une écriture métisse et une identité perdue maintes barrières et obstacles car la culture est le reflet des origines stables, un moi profond fixé par ses principes et ses valeurs fondamentaux et surtout par le sentiment d'appartenance propre à chaque individu.

**N**otre choix s'est porté sur le roman *Madame l'Afrique* qui nous a révélé en première vue l'idée de l'Afrique comme continent mais au fond de l'œuvre nous avons découvert que *Madame l'Afrique* ni qu'un lieu identifiable en Algérie .si nous avons choisi de travailler sur ce roman c'est parce que le métissage culturel et idéologique produit de multiples effets et conséquences qui font appel aux diverses interprétations par l'enjeu des éléments véridiques ou fictionnelles dans le texte et la cohabitation entre les discours imaginaires et réels fait marquer notre corpus d'étude *madame l'Afrique*[2] d'Eugène Èbodé qui a obtenu le prix continental *Yambo Ouloguem* en 2012 lors de la rentrée littéraire du Mali.

Eugène Ebodé est un écrivain qui entretient des relations amicales avec notre pays ; on peut les constater à travers les présentations et les colloques faites chez nous et ses écrits publiés dans nos journaux; il a défendu l'Algérie et puis l'Afrique dans son sens commun.

Eugène Èbodé a affirmé : « il ne y'a pas qu'une seule voix pour décrire le monde »[3] ; autrement-dit, la déchirure culturelle s'exprime par une pluralité interprétative originaire et imaginaire qui permet de dévoiler les problèmes culturels et socioculturels d'un groupe social donné par la notion de dédoublement littéraire.

---

[2] Èbodé Eugène, *Madame l'Afrique,* Alger, APIC, 2009,197p.

[3] Magassa Kaourou, *rentrée littéraire du Mali 2012 : Eugène Ébodé, journaliste et écrivain camerounais remporte le plus grand prix*,[ http://afribone.com/spip.php?article39782], (page consulté le 08/01/2017).

A vrai dire, l'interculturel est un thème très important représenté par une écriture négro-africaine sous un double procédé s'émergeant dans notre corpus *madame l'Afrique* qui est un roman négro-africain où l'auteur exprime par la voix du fils ainé qui narre avec un regret mélancolique l'histoire de sa vie à l'ami de son père comme étant un photographe suisse, ainsi il dénonce les lourds héritages, les méfaits et les conséquences de la colonisation qui pèsent les mémoires contemporaines, puis ,il ajoute par le biais d'un personnage atypique, un portrait d'un pied noir déboussolé portant un propos sur le non-dit de la guerre d'Algérie.

Stéphane est originaire de Cameroun mais il a vécu une situation familiale fondée sur deux cultures différentes dont les enfants métis sont les victimes de l'idéologie imposée par chaque culture. Les voix dans le texte représentent une déchirure profonde à cause du divorce qui a laissé une rupture douloureuse et écharde dans le cœur comme dans la mémoire ; cette séparation est un écart qui fait appel à plusieurs indices de monde extérieur et intérieur et qui s'illustre dans le roman par des discours et des inters discours.

Dans notre corpus se trouve des multiples thèmes : le regard d'un émigré face à une culture différente et devant une nostalgie douloureuse, la déchirure identitaire, la trahison où le narrateur a montré une réalité amère de son passé avec sa famille et leur quotidien médiocre à cause d'un entrecroisement culturel.

Dans le présent travail, nous comptons faire la lumière sur la notion de dédoublement de l'écriture dans la trame romanesque dans *Madame l'Afrique* d'Eugène ÉBODÉ, cet aspect se trouve fortement consolidé dans le roman. Notre réflexion gravite donc autour du questionnement suivant : Comment l'auteur traite-il d'une situation de déchirement culturel voire identitaire et ce, en faisant recours à une forme d'écriture, le moins que l'on puise dire qu'elle se démarque par son caractère double ? Et dans quelle mesure cette nouvelle façon d'écrire permet-elle à l'auteur de rendre compte des multiples aspects qu'implique ce sentiment de malaise identitaire et dont sont proies certains des personnages de son roman ?

Cette problématique sera provisoirement expliquée par des hypothèses relatives au style d'écriture d'Eugène Èbodé, donc :

- Nous supposons que la dualité dans l'écriture ébodienne résulte d'une volonté chez ce dernier de mettre au monde un modèle de dévoiler la réalité et l'expliquer à travers la narration.

- Nous pouvons se présenter l'entrecroisement culturel comme facteur de dislocation familiale et sociale.

- Nous envisageons d'appréhender « la nostalgérie » comme jouant un rôle déterminant dans la personnalité et l'inconscient de l'auteur.

- Nous mettons en évidence l'idéologie imposée par le milieu social et son impact sur l'enfant.

Le roman *Madame l'Afrique* est un roman négro-africain qui nous révèle un conflit entre cultures rivales. Par ailleurs, cet inter culturalité s'est réalisé par une création littéraire et structure remarquable qui instaure un pacte entre l'écrivain et le lecteur et qui transfigure le réel par une manière imaginaire et ironique. En plus, nous nous proposons de repérer les contradictions et les oppositions des thèmes dans le roman qui répondent à notre thématique et qui mettent la notion de dédoublement littéraire comme objet de représentation interculturelle et de l'état psychique de l'auteur en passant par un style simple et cohérent.

Une analyse raisonnée du discours littéraire doit ainsi nécessairement prendre appui sur des méthodes et pour répondre au questionnement principal de notre travail, nous optons pour une méthode immanente ; elle est une manière de conduire la pensée, de dire ou faire quelque chose suivant certains principes et avec un certain ordre qui se dégage du cours naturel et du développement normal des événements dans notre corpus d'étude puisqu'il ya un discours à fin de dévoiler l'enjeu des signes sur le lecteur.

Pour répondre à notre problématique, et vérifier ainsi la pertinence de nos hypothèses, nous avons opté pour un plan en trois chapitres. Dans un premier

chapitre, nous envisageons d'abord d'analyser la dualité de l'écriture dans notre roman et ce, dans ses dimensions les plus variées : production éditoriale, personnage, espace et temps, c'est une analyse du dédoublement à travers la narration.

Le deuxième chapitre aura pour objet de situer la dualité au sein de l'histoire et qui traite de l'entrecroisement culturel et le trouble dissociatif qui en résulte.

Le troisième chapitre, et en adoptant une démarche scientifique, sera consacré à la psychologie de l'enfant-narrateur vécu entre deux pôles à la fois opposés et contradictoires. La finalité de cette lecture psychologique est de s'arrêter sur le tragique d'un enfant issu d'une situation de divorce mal vécu et ainsi livré à un atroce sentiment de déchirement identitaire résultant de la confrontation de deux cultures rivales.

# Chapitre I :

# La dualité dans le roman

## CHAPITRE 1 : La dualité dans le roman.

### La dualité dans le roman négro-africain :

La notion de dédoublement est principalement élaborée en faisant la part belle dans la littérature négro-africaine ; cette dernière perspective qui désigne un rôle d'élucidation fondamentale .Ainsi apparait comme un paradigme important dans les tentatives de définir le champ littéraire particulièrement dans le contexte de l'Afrique subsaharienne en tant que prise de parole et participation .Plusieurs écrivains de la littérature négro-africaine ont ainsi vu dans le dédoublement un outil d'illumination pour transmettre ses visions dans leurs productions littéraires .Nous pouvons dire que la dualité apparait des lors dans la littérature négro-africaine comme marqueur identitaire sur laquelle ont inscrits des diverses thèmes doublés (esclavage et liberté ;colonisation et indépendance ;racisme et égalité) vécus le plus souvent en conflit avec l'autre et avec soi même .L'ouvrage marquant de René Maran Batouala a publié en 1921 est particulièrement représentatif de cette tendance ,il contribuera à orienter les œuvres littéraires et la critique ou véritablement négre selon la dichotomie qui oppose blanc et noir .

C'est ainsi que Jaques Natet parle de la « Négrité culture et civilisation noire » dans son travail sur la constitution de la littérature négre ,plusieurs ouvrages s'annonce avec des titres révélateurs comme les écrivains noirs de la langue française .Naissance d'une littérature de Lilian Kesteloo (1963) ou la littérature négre de Jaques chevrier 1974 .Cette pratique qui visait à l'origine un but taxinomique. Trouve alors ses arguments à priori dans la couleur de la peau et donc de distancions et puis du dédoublement qui oppose « blanc et noir ».

De plus le rapport double entre « infériorité et supériorité » apparait dans l'aventure du texte francophone de la littérature négro-africaine précisément dans le regard ethnologique de l'autre pour ne pas dire l'exotisme qui a des diverses lectures dont

l'intention a souvent été une quête doublée entre « le moi et l'autre » comme le document historique fait par la part de Léon Gontran Damas nommé La grande Kabylie en 1847 qu'elle est une comparaison doublée entre les arabes et les kabyles dans plusieurs aspects et Ahmed Koroma a réussi à faire de la figure du griot dans ses deux premiers romans sur cette fonction de double en évoquant la complémentarité entre la parole du griot et action .

Partant du fait que la dualité est le caractère ou l'état de ce qui est double en soi ou bien coexistence de deux éléments de natures différentes. Le texte d'Eugene Èbodé représente plusieurs dualités qui alternent pour constituer finalement une unité qui est le roman

D'abord, le titre de *Madame l'Afrique* [4] se compose de chapitres portant essentiellement sur cette « nostalgérie », néologisme de Jacques Derrida et qui renvoie à la nostalgie de l'Algérie chez les Pieds-noirs qui ont des Français ayant vécu en Algérie avant et pendant la colonisation ainsi que l'entrecroisement culturel qui en résulte.

Le protagoniste, qui est en l'occurrence le fils d'un écrivain et qui serait ici l'auteur lui-même. Eugène Ebodé nous parle ici de sa vie, de son enfance, de l'histoire des pieds noirs en Algérie, de ses grands-parents maternels mais également les non dits qui ont traversé le couple mixte que formaient ses parents. La mère du narrateur est française; ici il se souvient des événements qui ont meublé son existence, il nous rapporte les témoignages de certains personnages lors de la conquête d'Algérie qui ont vécu le drame et même la séparation de ses parents à cause de leurs différences de cultures.

L'écriture ébodienne se situe dans un contexte culturel double .elle oscille entre la culture française dans laquelle sont ancrées l'intellectualité, l'éducation et la culture négro-africaine qui est considérée comme inférieure mais qui souffre en réalité de l'ignorance de ceux qui la jugent sans la connaître.

[4] Ebodé Eugène, *Madame l'Afrique,* Alger, Apic*, 2009,197p*.

Les parents du narrateur symbolisent dans tous les premiers instants de lecture de Madame l'Afrique « la double appartenance à l'Europe autant qu'à l'Afrique et qui exprime le va-et- viens entre patrie et exil.

Eugene Ebodé invente une manière particulière de raconter sa propre histoire par le biais d'un personnage représentatif de cette vision double et cela peut s'expliquer par deux raisons :

Premièrement, dans *Madame l'Afrique,* l'auteur mélange différentes notions du sujet, voire celle de l'occident et celle de l'Afrique, dualité au niveau de la conception du sujet.

Deuxièment, Eugene Èbodé mélange deux formes narratives d'une écriture métisse, inscrite dans deux traditions, deux cultures; dualité au niveau de la forme narrative.

Dans ce roman, le jeune auteur adopte une certaine méthode de création, une relecture ainsi qu'une réécriture de l'Histoire. Il sollicite la dualité de la mémoire et de la réalité. Madame l'Afrique présente un double retour dans l'histoire collective parce que ce retour à l'époque de (la) colonisation « Nostalgérie » constitue une reconquête du passé qui n'est autre que sa vie.

Dans Madame l'Afrique, l'auteur développe une thématique des rapports du narrateur aux langues qui l'habitent, « coexistence de langues »,la langue française d'un coté et le dialecte de la langue africaine à savoir « la langue bétie » de l'autre coté ,ces deux langues sont liées dans la conception de l'auteur à une dualité d'expression ,l'écriture et l'oralité ,au même temps qu'elles s'enchevêtrent dans sa conscience .Ecrire en français n'est pas un acte naturel pour un homme issue d'une double appartenance ,le détour par la langue française impose une réflexion supplémentaire qui permet d'appréhender le moi déchiré entre deux rapports « l'Afrique et l'occident » .

L'axe de la quête mise en œuvre dans Madame l'Afrique et celui d'une série de confrontations : femme/ homme, tradition/ modernité, identité/différence, exil/patrie, culture/acculturation fondant le projet du doublement de l'écriture. A l'évidence, cette quête part d'une remontée de la mémoire et d'un questionnement du passé.

Le cheminement de l'interrogation s'ouvre sur la nécessité de rétablir la filiation avec le passé, la recherche d'identité ne sera pas seulement celle du passé personnel centré sur l'enfance et la vie familiale divisé entre l'Afrique et l'Occident mais celle d'un itinéraire individuel ancré dans la réalité communautaire.

Le « Je » est assimilé au personnage du narrateur et cette assimilation prendra des formes diverses, sont dans le sens de l'identité ainsi que le sens de différence et parfois l'opposition vis-à-vis de l'Autre.

**La dualité dans la production éditoriale :**

Le sujet de notre étude portera sur cette notion du double au sein du roman. Un concept qui renvoie aussi bien sur son aspect intérieur qu'extérieur. Qui inclut d'abord le livre dans sa matérialité au niveau de la production éditoriale.

Le paratexte est le lieu ou se noue explicitement le contrat de lecture ; selon Gérard genette « le paratexte n'est qu'un auxiliaire, qu'un accessecoire du texte .Et si le texte sans son paratexte est parfois comme un éléphant sans cornac, puissance infirme, le paratexte sans son texte est cornac sans éléphant, parade inepte. »[5] C'est-à-dire le paratexte assure le passage de l'état de texte à celui de livre. Dans Seuils Gérard genette a le premier abordé cette notion de texte ;il a volontairement limité son analyse aux éléments dans lesquels la responsabilité de l'auteur est engagée :titre ,épigraphes ,préfaces ,notes ou autres entretiens .Gérard genette qui a crée la notion en 1987 ,distingue d'une part le paratexte éditorial (couverture ,page

[5] Gérard Genette. *Seuil*, paris, Le Seuil. Coll. Poétique .1987, P.12.

de titre ,commentaire en quatrième de couverture …) et d'autre part le paratexte autorial (préface ,dédicace ,épigraphe…). Dans le cadre de notre travail nous voulons insister sur un point qui est le paratexte éditorial ; nous entendons par cette expression la réunion de deux types de genre de discours : le péritexte éditorial (couverture, jaquette, prières d'insérer) et l'épitexte éditorial (publicité, presse d'édition..)

On assiste aujourd'hui au développement des recherches sur les livres, les éditions et la pratique éditoriale elle-même. D'abord l'acte éditorial est la publication des pratiques culturelles et intellectuelles des écrivains. C'est précisément ce qui nous intéressera :si ce type de message paratextuel retient notre attention ,c'est que nous voudrions ,montrer qu'un livre est pris dans un double réseau.

Notre livre intitulé Madame l'Afrique d'Eugene Èbodé est édité en 2012 par les éditions Apic[6]. Ce même roman est aussi édité chez Gallimard sous le titre : Métisse palissade[7].

Le thème de dédoublement nous a paru donc fécond et très intéressant autour de ce texte 'double' dans la titrologie *Madame l'Afrique* pour l'édition Algérienne et *Métisse palissade* pour l'édition française .Les deux maisons d'édition participent dans ce caractère double. ses personnages le double narrateur l'auteur Èbodé a fait du fils ainé Stéphane dans l'édition Algérienne ; Victor dans l'édition française. Cela montre que les deux éditions sont adressées à deux public :la première intéresse les européens et la deuxième est destinée aux lecteurs algériens .

**La dualité du personnage :**

Que le personnage soit de roman, d'épopée, de théâtre ou de poème, le problème des modalités de son analyse et de son statut constitut l'un des points de fixation

[6] Ebodé Eugène, *Madame l'Afrique* , Alger, Apic ,2009,197p.
[7] Ebodé Eugène, *Métisse palissade*, Paris, Gallimard ,2012 ,272p.

traditionnel de la critique de la littérature (ancienne ou nouvelle) et de toute théorie de la littérature .L'appréhension dans l'analyse des textes littéraires située entre au moins deux pôles théoriques liées au problème du personnage dans le récit. D'une part, une tendance nourrit par le structuralisme et qui s'est efforcée de se distancier de la conception réaliste du « personnage -personne ».Philippe Hamon a écrit sur le statut sémiologique du personnage

« En tant que concept sémiologique, le personnage peut en une première approche se définit comme une sorte de morphème doublement articulé, morphème migratoire manifesté par un signifiant discontinu (un certain nombre de marques) renvoyant à un signifié discontinu (le sens ou la valeur du personnage »[8]

Cette perception du personnage a une double ambigüité parce qu'on tant qu'élément du texte littéraire, il est peut être considéré comme un signe quelconque, franc de toute détermination sémantique autre que celle de complexe plus au moins autonome qu'est l'œuvre singulière d'une part ; d'autre part parce que ce signe précisément est de la nature même des éléments qui une fois convoquée, font appel à une référencialité.

D'abord, l'auteur est celui qui écrit l'histoire et le narrateur est celui qui la raconte ;il est en effet celui qui prend en charge le récit comme il est peut être l'un des personnages de l'histoire. Cependant, le personnage est celui qui vit l'histoire .Le narrateur n'est pas l'auteur sauf dans l'autobiographie et dans la correspondance authentique si bien que l'auteur est une sorte de schizophrène qui multiple les identités, brouille les pistes et dont le but est d'être un autre traditionnellement plutôt que lui-même à travers le personnage.

L'auteur Eugène Èbodé dans ce texte est celui qui la crée. C'est un écrivain réel dans la vie de tous les jours ; il fait naitre un personnage nommé Stéphane qui n'a existence que dans la trame de l'histoire. C'est un être imaginaire qui est présent à l'intérieur d'une histoire ; même si le roman raconte une expérience

[8] HAMON Philippe, l'analyse sémiotique du personnage .Disponible sur : *www.ebanque-pdf.com\fr l'analyse-sémiotique-des personnages selon Philippe –hamon*.Consulté le[ 5 février 2017]

réellement vécue. Par exemple il s'agit de la biographie de son père et les événements ayant ponctué l'histoire de pieds-noirs en Algérie. La personne dès lors qu'elle apparait dans une histoire devient un personnage. En effet, ses paroles et ses comportements sont contrôlés par l'auteur et ce, en utilisant la première personne de singulier « Je ». Dans ce cas, le personnage Stéphane qui est à la recherche de son père et aussi le narrateur qui raconte l'histoire, ce n'est plus l'auteur car la personne réelle se met à jouer le rôle, se plaçant dans une situation de conteur qu'il fige à jamais à travers l'écriture ; c'est pourquoi on ne le considère pas auteur mais narrateur.

Selon Gérard Genette le narrateur laisse paraitre des traces relatives de sa présence dans le récit qu'il raconte, il peut également acquérir un statut particulier, selon la façon privilégiée pour rendre compte de l'histoire « on distinguera donc ici deux types de récits : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte ( …) je nomme le premier type, pour des raisons évidentes, *hétérodiégitique* ,et le second *homodiégitique* . »[9]

Dans le roman *Madame l'Afrique* on trouve la dualité au niveau du narrateur aussi, car celui qui raconte l'histoire est clairement un personnage ;il rapporte les événements en disant « Je » comme s'il témoignait de sa propre expérience ,le narrateur est alors un personnage inventé qui est à la fois personnage acteur de l'histoire et le personnage est narrateur conteur de l'histoire donc le narrateur est homodiégitique .On déduit que le fils de l'écrivain est celui qui parle et qui raconte les tourments de son père disparu sans laisser d'adresse .C'est à partir d'un ami suisse de son père qui tente de remonter la piste menant le disparu ;le traumatisme du fils est surmonté par cette recherche .

**La dualité dans le cadre spatial :**

La narratologie de Gérard Genette ne tient aucun compte de l'espace dans le récit .Cependant ce théoricien a reconnu l'existante : « de quelque chose comme une

[9] JOUVE Vincent, *Poétique du roman*, Armand Colin, 2007.p.25.

spécialité active est non passive, signifiante et non signifié, propre à la littérature, une spatialité représentative et non représentée »[10]

Genette envisage l'espace dans un sens figuré .il souligne que la métaphore spatiale est utilisé par l'homme pour discuter sur un sujet donné en se référent à l'espace pour avoir des perspectives de dualité ou, tel le cas de notre roman .L'approche spatiale chez Genette élude le lien essentiel entre fiction et réalité .Néanmoins Genette confirme la fonction dynamique de l'espace et son autonomie narrative.

Nous avons opté pour l'étude de l'espace dans notre travail à fin de dénicher les aspects de la dualité là où elles se cachent. D'abord l'espace peut se définir comme suit :

> *« L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux ou se déploie une expérience ; il n'est pas copie d'un lieu référentiel mais jonction entre l'espace du monde et l'espace de l'imaginaire narrateur »*[11]

La notion de l'espace est une composante essentielle du récit car elle procure au texte sa cohérence ainsi que sa vraisemblance. Dans n'importe quel produit littéraire, l'espace est très important, il permet de donner à l'histoire un caractère réel. Chaque lieu à une signification qui contribue à la bonne compréhension du texte

Dans *Madame l'Afrique* ,l'écrivain Eugène Ebodé fait appel au dédoublement dans son roman à travers le déplacement du personnage qui va alternativement d'un point à un autre plus précisément de l'Afrique en Europe ainsi de l'Algérie à la France par le Mufti qui est un autre personnage choisi par l'auteur et évoqué par Stéphane 'narrateur' pour le témoignage sur les non dits de l'Algérie .Eugène Èbodé est mis en scène un personnage narrateur « Stéphane » qui regarde un immigré nommé « le Mufti » et -qu'il déteste- dans un petit village de France mais qui rêve lui-même de retourner en Algérie .

[10] Gérard Genette. *Seuil*, paris, Le Seuil. Coll. Poétique .1987, P.33.
[11] Achour Christiane, Bekkat Amina, *Clefs pour la lecture des récits*, *convergences critiques*, Blida, édition du tell, 2002, p.50.

Cet immigré Régis Falton, le future Mufti était né, fort joufflu en Algérie dans la belle ville Bejaia, son père « Falton Senior » avait été botaniste, spécialisé dans la culture des lauriers roses puis il racheta un entrepôt de fourrures et fit fortune ; Jeanne la mère du joufflu catholique, ardente et d'origine piémontaise. La famille s'est promenée toujours de Saint Eugène jusqu'à la basilique notre dame d'Afrique ; ils s'installèrent dans un palais Byzantin situé dans le quartier Saint-Eugène, actuellement Bologhine. Les Faltons ont considéré l'Algérie comme un territoire français ; il leur était inconvenable de vivre loin de l'œuvre magistrale et collective que les européens avaient réalisée en Algérie

« Nous l'avons accomplie pour y vivre et non pour livrer aux mains de sauvages ! Glapissait elle au comble de l'exaspération »[12]

Les pieds noirs ont commencé à quitter l'Algérie à cause des attentats qui ont résonné de Bab L'oued à Bed Aazoun. Parmi eux , l'exemple d'un représentant typique créé par l'auteur : le future Mufti qui était un terroriste de l'OAS dans cette époque là. Finalement, ils sont pris le pied au sol de la France avec une colère atroce « Jamais, il ne sera habité par des arabes ! jura t'elle »[13] (la maman de future Mufti( ; tellement c'été dur pour eux d'exiler d'un pays comme ci il est leur patrie ;Le départ d'Algérie avait fragilisé sa mère et causé sa perte .

Nous avons analysé les points de dualité dans le cadre spatial entre le thème d'Exil qui s'oppose au Patrie dont l'Algérie était son espace intime ou il a vécu ; si bien que la France était considéré comme un endroit d'émigration.

De plus l'Afrique pour le personnage-narrateur 'Stéphane' est son pays indigène qu'il a toujours aimé, il est relatif à son père, son origine .l'occident est celui de sa mère ;sa famille est résidé en France dont les événements ont déroulé entre La ville antique et d'art au sud de la France « Lectoure » et le château situé au nord ouest de Toulouse dans une commune française « Lasserre » .

[12] Ebodé Eugene, *Madame l'Afrique* ,op .cit ,p.67.
[13] Ibid., p.43.

**Dans le cadre temporel :**

La question du temps relève sans conteste des structures du récit ; au premier lieu le temps selon Christian Metz se compose de deux partie :

« Le récit est une séquence deux fois temporelle)…) : il ya le temps de la chose racontée et le temps du récit » [14]

C'est-à-dire le temps du signifié et temps du signifiant .Cette dualité n'est pas seulement ce qui rend possible toutes les distorsions temporelles qu'il est banal de relever dans les récits ; plus fondamentalement elle nous invite à constater que l'une des fonctions du récit est de monnayer un temps dans un autre temps.

Dans le cadre d'un récit, une anelepse consiste à effectuer un retour sur des événements antérieurs au moment de la narration ; Selon Gérard Genette

« Avec le second type d'analepses (internes) homodiégitique ,que nous appellerons précisément analepses répétitives ,ou rappels, nous n'échapperons plus à la redondance, car le récit y est ouvertement ,parfois explicitement ,sur ses propres traces ,bien entendu ,ces analepses en rappel peuvent rarement atteindre des dimensions textuelles très vastes ce sont plutôt des illusions du récit à son propre passé, de ce que lammert appelle Ruckgriffe, rétroception . »[15]

L'anelepse est une action de regarder en arrière ou se trouve une dualité temporelle dans le déroulement de la narration et c'est le cas lequel nous allons traité suivant cette théorie.

Dans notre roman *Madame l'Afrique*[16], il existe en effet une dualité propre à la narration entre le passé et le présent ainsi qu'à la chose racontée ; il ya un retour en arrière ou la nostalgie joue un rôle crucial sur l'inconscient du personnage-narrateur

[14] Christian Metz, *Essai sur la signification au cinéma,* Paris, Klincksiek, 1968, p.27.
[15] Gérard Genette. *Seuil*, paris, Le Seuil. Coll. Poétique .1987, P.57.
[16] Ebodé Eugène, *Madame l'Afrique* , Alger, Apic ,2009,197p.

principale « Stéphane » et même le personnage du témoignage « le Mufti » pour eux le souvenir était la présence invisible.

La dualité vient du fait que les deux représentations sont tout à fait équivalentes, on peut passer de l'une à l'autre et vice versa sans création ou perte d'information .Dualité dans ce contexte signifie que l'on peut narrer une même chose de deux façons différentes.

Le personnage -narrateur « Stéphane » se souvient de son enfance et les moments passés avec sa petite et grande famille construite de ses grands parents maternelles et paternelles, d'un frère, d'une sœur, d'une maman toujours à leur cotés et d'un père absent dans la plupart du temps à cause de son travail et ses admiratrices, il était un écrivain . Stéphane le médecin et le fils ainé de 28 ans raconte à un ami suisse la disparition de son père après toutes les longues coupures et comment c'été assez difficile pour lui jusqu'à ses jours là.

« Depuis que père a disparu, les années ont passé et j'ai souvent eu l'impression de vivre dans une suspension étrange)…), petit frère, ma sœur et moi attendons ; mes nuits d'insomnie sont nombreuses et l'impatience de voir père augmente »[17]

Le passé était une période inoubliable pour lui, il vit dans le présent et derrière l'incapacité à tourner la page se cache une difficulté qui se résume dans une phrase récurrente tout au long du roman avec des variantes

« La palissade est bien haute aujourd'hui mais il faut franchir l'obstacle »[18]

Ainsi le cas du personnage de témoignage « Mufti » qui n'a pas pu rompre avec l'époque vécue en Algérie avant que la guerre de 1 novembre 1954 a déclenché et les conditions l'oblige d'immigrer. Le narrateur a affirmé :

[17] Ibid. P.46.
[18] Ibid. P.1.

« Comme le dit Rachid Boudjera dans son roman 'Hôtel Saint-George ' la guerre d'Algérie ne dura pas sept ans de 1954 à 1962 mais commença bel et bien à partir de la colonisation du pays 1830 »[19]

L'histoire du Mufti plutôt toute sa famille « Les Faltons » était qu'un exemple parmi tous les exemples de colonisation des pieds noirs en Algérie. Tellement il avait un amour fou et possessif vers l'Algérie, sa ville en France est du couleur bleu et blanc puisqu'elle lui rappelle des territoires algériens et il rêve toujours d'y retourner.

Le temps du récit le plus dominant est le présent de la narration et l'imparfait parce qu'il s'agit d'un appel au passé et d'une progression d'événements ; nous avons constaté la dualité du temps à partir de la chose racontée, nous nous trouvons une relation étroite entre le passé qui n'est pas encore mort pour eux et le présent. Et l'utilisation du présent de narration d'une histoire déjà passée mais reste aux mémoires.

[19] Ibid. P.61.

# Chapitre II :

# Vivre à deux cultures

**Chapitre2 : Vivre à deux cultures :**

L'assimilation des couples exogamiques ne constitue pas une problématique récente en sciences sociales. De nombreuses études ont déjà abordé la question. Depuis quelques années, on constate un intérêt comparable pour un autre problème dont l'origine est-lui aussi- ancien, et qui se rattache au précédent à savoir: le dédoublement dans l'écriture et qui a fait l'objet d'études non moins nombreuses :c'est celui de l'entrecroisement culturel .Cette expression englobe les lieux où se croisent deux organes anatomiques symétrique en traversant la ligne médiane pour aller d'un coté du corps à l'autre donc deux mondes différents se rencontrent mais au sens contraire

Dans le présent chapitre, nous essaierons de dresser un cadre conceptuel qui tienne compte de la dualité au niveau culturel et le problème de l'assimilation, tout en traitant la question du trouble dissociatif d'entrecroisement culturel notamment ceux qui se trouvent en Europe occidental et qui sont d'origine africain.

Le cadre conceptuel tel qu'il est proposé ici met en évidence les expériences quotidiennes du narrateur-personnage « Stéphane » dans notre roman *Madame l'Afrique*[20]. Il fait état en particulier de clivages culturels entre ces parents qui ont modifié leur mode de vie et celui de leur enfant opérant par là une profonde rupture dans leur famille mais aussi une cassure psychique profonde chez les enfants et chez le narrateur lui-même .Selon Frantz Fanon :

[20] Eugène Èbodé ,*Madame l'Afrique,* Alger, APIC,2009,197p.

« l'européen en général, le français en particulier ,non contents d'ignorer le nègre de leurs colonies ,méconnaissant celui qu'ils ont formé à leur image ».[21]

Nous avons référé à ce concept dans notre analyse puisque il s'agit d'une histoire entre deux races qui ont causé le drame.

**Une culture occidentale face à une culture Africaine :**

Les débats culturels concernant le heurt de deux cultures différentes accentuent à la fois un mélange dans lequel on distingue deux constituants de nature différente ; cette double action engendre des problèmes d'identité d'où la difficulté pour l'individu dont la culture et la langue sont en pleine érosion de préserver son intégrité. Les remarques qui précédent s'insèrent dans une perspective socio culturelle qui appelle notre attention sur les formes d'organisation intéressant la famille .Comprendre ces formes d'organisation sociale, dans le pays d'origine comme dans le pays de résidence devient indispensable pour formuler des relations durables avec l'application des principes et des traditions de chaque lieu.

D'abord, la culture occidentale est un concept historique et culturel .Il est historique puisqu'il n'est pas d'une génération spontanée et qu'il a évolué au cours des siècles ; il est culturel dans le sens où il exprime une vie moderne avec ses caractéristiques propres En revanche, la culture Africaine qui est divisée en Afrique blanche et Afrique noir tend vers une vie traditionnelle.

Dans notre roman, *Madame l'Afrique*[22], le rôle dominant du père du narrateur Stéphane est décrit dans un contexte qui fait référence aux traditions ancestrales du pays d'origine l'Afrique et sa maman qui est d'origine d'occident précisément la France et qui créent un mélange de cultures, d'ethnies et de races .La culture pour ses parents reste aussi le souvenir de longue durée que chacun porte sur ses origines. C'était un mariage biracial confronté à un

[21] Franz Fanon, *Peau noire masques blancs*, Alger, ENAG, 1993, p .62.
[22] Eugène Èbodé, *Madame l'Afrique, Alger*, APIC ,2009 ,197p.

dérèglement culturel. Tous deux faisait face à une difficulté de s'adapter l'un à l'autre dont la conviction que ce couple mixte tant ses repères et ses éducations, ses milieux sociaux d'origine se trouvent en opposition .Cette notion de dualité crée un espace très large entre eux qui est visible tout au long de l'histoire narrée par le fils ainé Stéphane.

> « Ma grand-mère africaine, qui vivait à Douala ,vint nous rendre visite .Avril enterrait l'hiver .Nous étions allés accueillir notre Mamie à l'aéroport .Il y avait dans les bagages, le fruit de la discorde .il dressa un mur entre père et mère ;il mesurait prés d'un mètre de haut .les douaniers firent renifler le paquet à un chien et demandèrent ensuite au père ,qui dégoulinait de sueur ,de défaire le paquet .le Père s'agita nerveusement parla à notre Mamie africaine en langue béti .il me sembla qu'il voulait savoir si aucun objet illicite ne se trouvait au fond de sac en toile de jute. »[23]

La différence entre les deux cultures se trouve en plusieurs aspects, D'abord la distinction apparait d'un point de vue linguistique où la culture africaine contient énormément de dialectes parmi eux « la langue béti » parlée dans la partie sud de Cameroun. Elle est la langue maternelle du père alors que le français est la langue maternelle de la maman.

A un autre niveau, le régime alimentaire ;le fruit de la discorde qui est un régime de banane au sud de l'Afrique interdit par les européens ou réside la famille .De plus, la musique opérait une autre rupture symbolique et culturelle où les Africains (son père ,tontons, tantes et faux oncles) utilise le Tam Tam comme une sorte de tambour que l'on frappe à l'aide d'une baguette et le xylophone africain qui est composé de lames en bois frappées et accordées selon une échelle musicale qui dépend de l'époque et de la région du monde . Le père intervient :

[23] Ibid., p.86.

> « Le Tam Tam et le xylophone sont les deux instruments privilégiés à cette occasion car ces percussions n'ont pas besoin d'être sonorisées comme le mvet, la guitare béti. Le code musical personnel permet le découplage entre le corps et l'esprit .C'est son exécution qui détache l'âme du défunt de l'apitoiement des vivants et de leurs réelles douleurs ou lamentations simulées »[24]

De son coté, La mère occidentale préfère les agapes qui est un repas que les premiers chrétiens faisaient en commun dans les églises.

> (…) à la maison, mère, guère rassérénée, lançait des œillades inquiètes aux curieux fruits tropicaux .elle s'en méfiait, les regardait comme on défie un sortilège.[25]

D'une série de deux cultures différentes et sous le dédoublement dans l'écriture, la culture Africaine est valorisée par le père ainsi que le narrateur. En revanche, elle est dévalorisée par la mère et ses proches qui ont d'une culture occidentale donc elle critique toute chose ayant une relation avec cette culture d'Afrique noire. Puis le coté paternel juge l'occident comme une région froide du globe ou le coté maternel grelotte dans une mécanique rationnelle qu'il a une fantaisie n'est plus dans sa place de plus ses rires tonitruants est modérément pratiqué.

**Tradition et modernité :**

Ces clivages sont contradictoires parce que de multiples points culturels se différencient l'un de l'autre .L'occident de quelque façon qu'on veuille définir cette réalité très large qui est une civilisation de type individualiste qui a trouvé son apogée théorique dans la déclaration des droits de l'homme et du citoyen bien que, naturellement cette émergence formelle a été préparé de longue date et qu'elle soit loin d'être réalisée dans les faits .

Dans cette civilisation moderne caractérisée par les valeurs de la liberté et de l'égalité, tout homme est philosophiquement considéré comme représentant

[24] Ibid., p.88.
[25] Ibid., p.87.

l'essence même de l'humanité ; c'est ici qu'on voit que l'occident est une réalité en soi quand on le compare à d'autres civilisations dont l'exemple accompli est l'Afrique noire.

Dans ce type de civilisations traditionnelles qui revêtent différentes formes appartenant au patrimoine identitaire d'un groupe ou d'une ethnie après avoir longtemps été tributaire jusqu'à ce qu'elle a pris fin avec la période coloniale.

Mais ce n'est pas tout de poser ses distinctions. Il faut aussi voir que toute société comporte, à coté des traits fondamentaux individualistes, des traces spécifiques ou une série de traits ; on doit voir même dans cette présence une nécessité absolue, méthodologiquement parlant, car sans cela la distinction serait impossible entre les deux cultures qui entourent la vie du narrateur-personnage Stéphane.

**Échec d'une conciliation culturelle :**

Une hybride culturel est un individu, homme et femme partageant la vie ,la culture et les traditions de deux groupes sans être jamais tout à fait prêt à rompre avec l'un des deux, même s'il y est autorisé ou incité .Toutefois ,des préjugés sociaux ou ethniques font que certains liens avec le passé ne sont jamais totalement acceptés par le groupe ;cet état des choses illustre bien ce qu' impose la dualité culturelle : le fait de vivre dans des contextes sociaux différents comme une forme d'inadaptation caractéristique dans la vie quotidienne dont la dislocation sociale est un phénomène inévitable en raison des transitions et des conflits culturels entre un couple mixte .

Continuant avec Franz Fanon :

« Un complexe d'infériorité lié à la couleur de la peau ne s'observe pas en effet que chez les individus qui vivent en minorité dans un milieu d'une autre couleurs ; dans collectivité assez

homogène comme la collectivité malgache, ou les structures sociales sont encore assez solides, on ne rencontre de complexe d'infériorité que dans des cas exceptionnels »[26]

Par un double processus de supériorité et infériorité entre les deux cultures , on constate ce mélange culturel dans l'histoire de notre roman *Madame l'Afrique*[27] qu'il provoque un bouleversement dans la vie du personnage-narrateur Stéphane ou ses parents qui sont un couple mixte faisant face à de multiples problèmes à cause de cette dualité culturelle et ce trouble dissociatif marquant leur quotidien médiocre .La différenciation culturelle qui englobe tout un mode de vie distincte ,les traditions amères des africains par exemple :le style vestimentaire, la langue qui se transforme des l'arrivée de la grand-mère paternelle qui oblige les enfants à apprendre et à suivre leur culture africaine à travers les histoires et les contes pleins de violence et de haine contre les hommes blancs .Par conséquent, les grands parents maternels n'arrivent pas à intégrer le père Camerounais du personnage-narrateur Stéphane au sein de leur famille. Ainsi, Edward Ella 'le père' intitule la résidence de sa belle famille « le caveau » car, pour lui, l'occident est un lieu du racisme, d'hypocrisie et d'injustice par rapports aux droits des hommes noirs .Au point que l'affaire a pris une autre tournure qui est le divorce ou l'annonce de séparation entre ses parents difficilement vécu pour Stéphane ainsi que ses frères et sa sœur .

> « Le gout salé de mon propre sang suintant de mes lèvres mordues me fit prendre conscience que je perdais toute maitrise. J'avais eu envie de frapper quelque chose, une porte, un mur, la rangée de poupées sur l'étagère de la chambre de petite sœur, l'aspirateur dont le tuyau mollement couché et inactif serpentait entre nos jambes. »[28]

**Le père a une double vie :**

Dans ce scénario entre ses deux opposés, le métissage était moins une affaire de couleurs que de points de vue culturels car le père Edward Ella a quitté sa

[26] Franz Fanon, *Peau noire masques blancs*, ENAG, 1993,89p.
[27] Eugène Ebodé, *Madame l'Afrique*, Alger, APIC, 2009,197p.
[28] Ibid., p.81.

femme qui n'est autre que la mère du personnage narrateur « Stéphane ». Ce n'est pas seulement pour sa couleur de peau parce qu'elle est blanche mais à cause de la confrontation frontale inévitable de deux imaginaires.

D'autre part, il se trouve que le père a une autre femme dans sa vie nommée Africaine. Européenne, blanche comme la mère du narrateur mais qui aime l'Afrique, ses traditions, ses langues et sa culture. Elle a fait des études sur ce continent et elle aime surtout les écrits de l'écrivain père 'Edward Ella. Ce dernier a trouvé l'harmonie dans sa vie avec cette africaine où il a trahit sa femme occidentale.

> je la croyait réellement africaine et noire ! En découvrant les photos, je vis qu'elle était blanche et blonde !son œil pétillant et rieur regardait amoureusement le père .Sur une autre photo, ils s'embrassaient. Un autre message de l'Africaine concluait : « voila les preuves pour votre divorce .Je préfère jouer carte sur table ! » je la détestai .Elle n'était donc pas noire ! Au fond, qu'est ce que cela changeait Profondément ?[29]

On constate que le métissage culturel qui désigne le mélange d'influences distinctes au niveau musical, pictural, sculptural, vestimentaire et linguistique entre les parents du narrateur finit par provoquer l'échec d'une conciliation. Le père réussit dans sa deuxième vie avec son africaine parce qu'il s'agit d'un métissage des esprits. En effet, et malgré le fait que sa deuxième femme ne soit pas d'origine africaine ; néanmoins elle a les mêmes visions que lui, ainsi que de nombreux points en commun. Par contre, avec sa première femme -la mère du personnage-narrateur Stéphane- n'a pas les mêmes inclinations que lui. La vie partagée est bouleversée par plusieurs contradictions culturelles et surtout visionnelle.

« L'écrivain que vous chérissez s'était souvent envolé vers les salons où on parlait des livres et la mère forcément, restait seule à nos cotés, couvant ses trois enfants .Elle ne partageait absolument pas la

[29] Ibid. 107.

passion littéraire du père .L'un ne pensait donc qu'à ses romans quand l'autre se souciait uniquement de faire bouillir la marmite. »[30]

Par conséquent, la dualité visionnelle et culturelle va pousser le père pour construire une vie double. Cette dernière est parmi les raisons principales pour lesquelles le divorce est consommé entre les parents du fils ainé qui est le narrateur dans notre corpus d'étude.

**La déchirure identitaire :**

L'identité est une source inépuisable pour que l'homme se reconnaisse et soit reconnu. Cette notion est le moyen qui définit l'être .L'avènement des nouvelles perspectives des champs d'étude souligne une plus value de sens du principe de l'identité .Elle est une notion plurivoque qui a suscité l'intérêt de plusieurs critiques, comme l'affirme Lévi-Strauss dans son essai intitulé *l'Identité* :

> « L'identité se réduit moins à la postuler ou à l'affirmer qu'à la refaire, la reconstruire, et ( …) toute utilisation de la notion d'identité commence par une critique de cette notion[31]. »

Ceci dit, cette variété de l'usage du terme, dans plusieurs travaux des champs d'études inclut des contradictions. le présent travail, se veut d'élucider la déchirure identitaire ; c'est une étude analytique pour cerner le double identitaire dans l'histoire de notre texte *Madame l'Afrique*[32] .

D'abord, la déchirure identitaire désigne une division d'une identité en deux parties distinctes et souvent opposées ; plus précisément une grande douleur morale causée par une séparation qui correspond parfaitement à notre corpus d'étude.

[30] Ibid., p.13.
[31] OTILIA, Maria AIOAEN, PhD Student, 'Al. IOAN, CUSA'. « IDENTITE ET INTERCULTURALITE DANS LA LITTERATURE MAGHREBINE d'expression française », L'identité de Lévis Strauss, p.1289,university of IASIGIDNI2litterature.[*www.upm.ro\gidni2\GIDNI 02\…\Lit 2002 20G7 .PDF* .]
[32] Ebodé Eugene, *Madame l'Afrique*, Alger, APIC, 2009,197p.

La déchirure identitaire dans notre histoire se manifeste de façons multiples et composées: le père du narrateur Edward Ella issu d'une région du sud du Cameroun ; la mère vient d'un autre pays qui est la France; ils ne partagent pas la même langue ;la langue Béti du père et le français pour la mère ainsi que les enfants parmi eux le fils ainé qui est le personnage-narrateur ont un Moi déchiré entre une double appartenance .

**La relation dialectique entre culture et identité :**

La culture est l'un des facteurs qui déterminent l'identité ; ce qu'il est, ce qu'il n'est pas et ce qu'est l'autre. la culture contribue ainsi à la découverte de l'identité, mais elle donne également une manière de voir le monde, de penser l'Autre celui qui est différent. La culture est donc ce qui permet à l'individu de se situer par rapport au monde, à la société mais aussi par rapport à ses origines et à l'héritage commun du groupe ou des groupes dont il est issu et qui est transmis aux générations suivantes .Elle permet aux êtres humains de se situer par rapport au monde et ainsi le comprendre. C'est ce qui contribue à ceux qui comprennent mieux leur situation et leur permet d'essayer de la modifier s'ils le souhaitent.

Ainsi, la culture fait l'objet d'échanges permanents, lorsque les individus se rencontrent, déménagent et émigrent, les cultures voyagent aussi. En effet, elle évolue avec le temps et au contact les unes des autres. Ces échanges qui contribuent à la construction de l'identité des êtres humains. Quand on y regarde de plus prés, on s'aperçoit aussi qu'il y a bien sur des différences importantes entre les cultures; des techniques ou des pratiques (nourritures, langues, musiques, organisation social, religion..) et des représentations mentales (manière de penser, de sentir ,de voir ,de communiquer, valeurs……etc.) .La façon de s'assembler entre eux de ses éléments identifie l'identité .

La multiplicité des cultures et des identités que notre écrivain Eugène Èbodé subit, forme en lui un dédoublement dans l'écriture faite de la contradiction qui est

due à la présence de deux états culturels et identitaires d'un coté dans la vie du narrateur entre l'Afrique et l'occident .

De l'autre coté, se trouve un personnage raconté par le narrateur qui est « Jean Falton », d'origine de France mais il est né en Algérie durant la période coloniale. Ce personnage qui incarne les pieds-noirs offre à l'auteur une opportunité de décrire cette population européenne qui rêve d'un retour en Algérie et qui ont une déchirure identitaire et aussi que culturelle.

**Les pieds noirs :**

Un pied-noir est un « français d'Algérie ». L'apparition de ce terme daterait de 1955 selon Paul Robert[33], qui était lui même pied-noir .Les pieds noirs sont des français chrétiens et juifs .Ce terme aurait été déjà utilisé vers 1951/1952 dans les casernes de la métropole pour désigner les recrues françaises originaires d'Afrique du Nord.

L'origine de l'expression « pieds-noirs » reste assez mystérieuse même si elle est aujourd'hui très largement utilisée pour désigner les français d'Algérie d'origine européenne ainsi que les juifs originaires d'Algérie.

Cette expression est apparue pendant les événements, à la fin des années 50. Dès lors « les français d'Algérie l'on reprise comme un drapeau, avec fierté, pour marquer leur identité et leur détermination.

Eugene Èbodé veut désigner par l'évocation des pieds noirs l'histoire franco algérienne qui ne manque pas de piquants épisodes à travers un portrait de « Régis Falton » ,le future « Mufti » qui est né en Algérie d'origine français grandit entre

[33] http://www.librairie_pied_noir.com\content\8_les_pieds_ noirs [consulté le 18 Février2016]

une mère maniée et un père qui travaille avec d'autant plus de frénésie qu'il sente les jours de la présence française comptés . L'auteur affirme que le mot remonte aux soldats français débarquée en 1830 et la guerre d'Algérie n'a pas duré sept ans mais bien un siècle et demi où il confirme :

> « Comme le dit si bien Rachid Boudjera dans son roman *Hôtel Saint- Georges*, la guerre d'Algérie ne dura pas sept ans, de 1954 à 1962 mais commença bel et bien à partir de la colonisation du pays en 1830 ! »[34]

L'écrivain veut montrer à travers l'auteur Boudjera la période véridique de l'existence du colonialisme en Algérie qui s'est commencé par la résidence des pieds noirs avant 1954 et qui ont considéré l'Algérie comme leur pays natal donc la résistance des algériens aux diverses difficultés est engagé avant cette date précise mais à partir de 1830.

**Le double rapport entre Exil et Patrie :**

Au commencement, il ya donc opposition radicale, conflit entre, d'une part la patrie qui est la terre des ancêtres, le pays où l'on est né et dont on fait partie. D'autre part, l'expatriation et ce qu'on appelle Exil ; la situation de celui que l'autorité force à vivre hors de sa patrie ou qui s'y résout lui-même.

Entre ces deux pôles, le personnage « Régis Falton » raconté par le narrateur est coincé ; parce qu'il est un pied-noir vivant en Algérie avec sa famille nommée les Faltons et qui s'est exilé en France après « les éclatements d'un peuple ingrat ». Cet immigré, membre de l'OAS à ressasser en privé l'injonction de laisser l'Algérie aux Algériens.

> « La peine et la colère mêlées avait brutalement grillé ses racines capillaires, le rendant chauve à vingt cinq ans .Il avait essayé, en quittant l'Algérie, de dissimuler sa calvitie sous une moumoute .Malheureusement pour lui, en montant sur le pont du bateau qui les ramenait à Toulon, il venait tellement fort qu'une bourrasque emporta la maudite perruque » [35]

[34] Ibid., p.66.
[35] Ibid.,p.73.

Le propos général de ce passage est d'analyser les dilemmes qui sont posées aux immigrants, contraint de vivre dans deux cultures et qui ne sont que marginalement intégrées .Lorsque les deux modèles culturelles s'opposent, les deux pays s'opposent ou divergent, cet immigré utilisé par l'auteur comme une illustration. Le pied-noir se voit forcé de s'adapter en optant pour l'un ou pour l'autre.

**Les conflits :**

L'acculturation est l'un des principaux conflits de nos jours ; elle a plusieurs explications :

Elle est définie par D.Cuche, selon lui elle peut s'entendre comme : « l'ensemble de phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différentes et qui entrainent des changements dans les modèles culturels initiaux de l'un ou des deux groupes. » [36] **(Denys Cuche,1996)** c'est-à-dire l'acculturation est l'union de plusieurs phénomènes qui nés à travers les différentes cultures et qui fait appel à plusieurs changements dans un ou plusieurs groupes.

L'anthropologie s'est toujours penchée sur la problématique du changement culturel qui résulte du contact, de la confrontation entre groupes humains ne partageant pas les mêmes références culturelles. Elle est à l'origine du concept d'acculturation, processus à partir duquel a été analysé ce changement.

Les psychologues se sont emparés à leur tour de ce concept pour réfléchir les changements psychoculturels. Mais très vite, ce concept a révélé ses limites.

[36] « Notions utiles **», disponible** sur le web :http\\ses.webclass.fr\4t\notion\acculturation. [consulté le 10 Mars 2017]

S’appuyant sur une méthodologie marquée idéologiquement et une conceptualisation s’inscrivant dans la linéarité .Il a été abandonné pour être remplacé par celui d’interculturation pour rendre compte du caractère complexe, ambivalent et paradoxal du changement psychoculturel.

Le conflit est un affrontement entre deux intérêts, des valeurs, des actes ou des procédures .C’est un désaccord, une idée s’opposant à une autre .Aussi il peut y avoir un désaccord sans qu’il y’ait de conflit. C’est-à-dire à chacun sa mentalité et son raisonnement, se diffère des autres ce n’est pas dire être en conflits avec eux.

Un conflit peut être la manifestation d’une différence, d’un antagonisme .Dans ce cas, il est néfaste et génère de graves perturbations dans l’organisation .C’est à dire un conflit peut être un début d’une différence, d’une opposition qui va transformer en dangereux problèmes dans la société et au fond d’un être humain.

Un conflit peut rendre compte d’une réalité, d’une mise au point qui s’impose face au mouvement, à la vie .C’est à dire un conflit peut être influencé d’une réalité qui est contre le mouvement et la vie. Alors, le conflit est une chose nécessaire, sinon positive .Et, quoi qu’il en soit ,il est éphémère .C’est à dire un conflit est parfois nécessaire ,car il peut porter le bien à une société .

Régis Falton commence à s’affronter à une crise identité, il n’arrive pas à se connaitre, aussi il ne trouve pas sa place dans la société française qui est son pays d’origine et au même temps il a perdu sa place dans la société algérienne ou il est né et vécu pendant une longue période ;le conflit se passe au fond de lui avant de se confronter à l’extérieur. En effet cette crise d’identité le tue chaque fois qu’il rencontre une personne de la communauté algérienne, il le rappelle de ses ancêtres vécus dans ce pays et de ce qui est devenu ,en outre le passage d’une situation conflictuelle à une autre le rend plus en plus fragile environ l’autre ,il veut être lui mémé et personne d’autre .

Le psychiatre anglais Ronald Laing (1961) a différencié deux grandes catégories « le déni et le rejet »[37] . Pour le premier « le déni » c'est la non reconnaissance d'une personne et son appartenance à une certaine identité, en outre pour le deuxième « le rejet » c'est le refus d'accepter la définition donné d'une identité donnée, donc ses deux termes appelle à un sentiment d'injustice et de déchirement qui a fait la naissance de différents conflits avec lui même et d'autrui.

La situation de ce dernier se caractérise donc par un état de tension constante entre l'ancien et le nouveau Moi, d'errance entre deux pôles, qui engendrent des problèmes d'identité, de dissociation et de stress .Il existe une ambivalence fondamentale entre la nécessité de s'accommoder ou s'assimiler. Plus tard, Régis Falton, le future Mufti a fini par irriter son voisinage entre Aix et Gardâmes dans le pays d'immigration à savoir France.

> Le Mufti au volant d'un 4/4, avait foncé vers nous et petit frère était instantanément allé se blottir contre le père .Le Mufti s'était arrêté quelques mètres plus loin, avait enclenché une marche arrière pour enfin stopper devant nous .il était descendu de sa voiture ,la lippe boudeuse et une écharpe rouge autour du cou (…) il avait crié au père : vous n'avez pas compris que vous polluez ce paysage ?j'aurais pu vous écraser !"[38]

À cause de son émigration, ce personnage n'a pas trouvé de position sociale à défendre; il devient encore plus violent avec les habitants de France et ces voisinages qui sont le narrateur Stéphane et sa famille. Ainsi, s'est-il transformé plus en plus en une personne nostalgique disant combien l'Algérie lui manquait et combien c'été difficile pour lui de la quitter au point qu'il est prêt à vendre sa villa et à retourner vivre là-bas.

En effet, les mêmes questions fondamentales se retrouvent et qui composent les parties de notre étude dans cette partie. Comment cette population de migrants, en l'occurrence les pieds-noirs vivent-ils leur exode au quotidienne ? A quels

[37] LAING Ronald David, *soi et les autres*, trad. Paris, Gallimard, 1971.
[38] Ibid.,.63p.

genres problèmes, de questionnements particuliers, de problématiques d'adaptation font-ils face obligés de vivre croisée de deux cultures ?

Eugène Ebodé veut montrer par les deux noms du personnage de témoignage « pied noir » le changement de pays, de culture, d'identité et puis des religions :

**Les religions dualistes :**

**S**elon Lewis, M (2000) le paradoxe désigne :

« Un ensemble d'éléments inter -relié …produit une apparente contradiction parce qu'ils manifestent l'apparition simultanée des polarités d'une dichotomie. »[39]

Paradoxe est un mot qui vient du grec composé de para qui veut dire à coté et doxe c'est-à-dire opinion, croyance, dogme ce à quoi en s'attend.

Paradoxe signifie donc initialement ce qui est contraire à l'opinion commune ;ce mot désigne ce qui surprend, ce qui est inattendu ,ce qui est illogique ; il ya plusieurs synonymes : absurdité ,bizarrerie ,contradiction .[40]

Un paradoxe est tout ce qui heurte la raison ou la logique, c'est cette pensée qui est contraire à l'opinion commune. (Les paradoxes sont le noyau qui tourne autour de lui toute l'histoire.)

Le paradoxe identitaire :

Le grand paradoxe de l'identité fut très tôt mis en lumière par la philosophie grecque. L'identité, c'est ce qui est identique (unité) mais aussi, contraire, ce qui est distinct (unicité). Du point de vue philosophique, la question s'est centrée autour de rapports problématiques entre l'identification et la description, ou encore entre la permanence et l'unité. Sur ce dernier point, on connait par exemple la

[39]Nicole Giroux, la gestion discursive des paradoxes de l'identité [en ligne], Québec, 2001, Disponible sur :*www .academia.edu\4520985\psycologie de l'identité Marc E.1992*.consulté le [12 Mars 2017]
[40] GUILLAUME TERRIEN.YOUTUBE [en ligne].9 novembre 2015 .Disponible à l'adresse :*www.l'iternaute.com.Dictonnaire* consulté le [17 Mars 2017].

sentence d'Héraclite d'Ephèse pour qui quoiqu'il paraisse immuable, on ne se baigne jamais dans l'eau d'un même fleuve .Derrière ces paradoxes que la philosophie occidentale a tenté de résoudre, émerge l'ensemble des questions liées à une essence de l'identité des êtres et des choses.

On peut en effet définir l'identité des choses soit du point de vue d'une unité de la forme et des composantes, soit du point de vue des fonctions.

La multicipité des problèmes que notre personnage de témoignage subit forme en lui une pluralité paradoxales faite de la contradiction qui est due à la présence d'une dichotomie de pensée et vie entre sa société d'origine et adoptive ,d'un coté les algériens qui posent sur lui un regard de traitre et l'autre coté de francais qui le prennent toujours pour un inferieur arabe algerien par rapport à eux qui ont le pouvoir et l'autorité , ils le traitent comme un non civilisé .

Cette contradiction des circonstances et des conditions entre deux identités a poussé le personnage à nier son origine et il a changé sa religion .

L'écrivain veut désigner, à travers ses deux noms « Régie Falton » et « Mufti Abdoul » et qui ne renvoient qu'à un seul personnage, la contradiction et l'écart qu'implique le passage radical d'une vie de vingt cinq ans en Algérie à une autre vie en France. Cela désigne le passage d'une communauté qui préserve ses traditions, ses coutumes et religion à une communauté qui lui est complètement étrangère, pourtant c'est son origine. Mais pour ce personnage, l'Algérie est son pays puisque il s'y est trouvé depuis sa naissance.

En effet, et à partir de ce moment, sa personnalité commence à se perturber et à subir le choc des deux civilisations : celle qui comporte son premier lieu d'existence et ses souvenirs et l'autre qui représente son identité et ses racines. Régis Falton, le chrétien français de la famille Falton qui font partie des pieds-noirs résidés en Algérie avant le déclenchement de la guerre se voit converti à l'islam après son Exil en France, il se fait un nouveau nom le Mufti Abdoul

> Je suis désormais musulman .oui musulman ! Allah akbar ! je suis Mufti !Je m'appelle Abdoul Mufti Abdoul .Et toi ,tu prends tes cliques et tes claques et tu retourne à ton berry ! Allah Akbar ! Allah Akbar !Je retournerai à Alger ,moi !J'y retournerai à Alger ! C'est en Mufti que j'irai désherber les tombes des nôtres lâchement abandonnées… [41]

Tellement qu'il a aimé l'Algérie, il a mis dans sa tète que c'est son vrai pays et il ne peut s'en séparer au point qu'il change de religion, il divorce de sa femme Claudine à cause de cette quête et il rêve toujours de retourner à Alger précisément à Saint Eugène devant la basilique « Madame d'Afrique » .

# Chapitre III :

# La psychologie de l'enfant entre deux pôles différents

[41] Ibid,.75p.

## CHAPITRE 3 : Psychologie de l'enfant entre deux pôles différents:

L'étude du développement de l'enfant est un sujet de débat. Pour les uns, ce qui est important, c'est le développement psychogénétique. Le travail du psychologue du développement consiste alors à repérer les différentes étapes de ce développement en distinguant ce qui est majeur de ce qui est éphémenoméne et variabilité autour de la normalité est, à leurs yeux, sans aucune importance. Pour d'autres, au contraire, l'homme est le produit d'une culture et d'une société et il est complètement déterminé par la société et le groupe social au sein desquelles il évolue.

Dans notre roman Madame l'Afrique le narrateur-personnage « Stéphane » a joué le rôle de fils ainé qui se rappelle de son enfance, son vécu entre deux parents de deux milieux sociaux différents et les conséquences de cette dualité.

Cette vision est confirmée par l'auteur Eugène Ebodé dont il nous brosse un portrait de celui qui est nommé Stéphane, cet enfant qui raconte sa dure expérience, son mal vécu entre deux parents de sociétés différentes qui reflète un impact pointu sur son fond.

Les positions théoriques des uns et des autres ont conduit aux fameux débats nature culture ,de la phylogenèse de la sociogenèse .Depuis que la psychologie de l'enfant et son milieu est si complexe qu'il a fallu attendre que l'on ait repéré quelques lois générales du développement et quelques constances que l'on y voit plus clair dans les séquences du développement avec ses variations, pour s'y consacrer pleinement .

Selon SAMEROFF (1987)[42], les théories diffèrent quant à leurs visions du rôle du milieu sur l'enfant selon qu'elles considèrent l'enfant et le milieu comme passifs ou actifs. Toutes les combinaisons sur les processus du développement et l'analyse du milieu ont suffisamment avancé pour proposer et tester des modèles beaucoup plus complexes, Ces positionnements ne sont pas anodins. En effet, lorsqu'on interroge les parents ou les enseignants sur l'origine de l'intelligence des enfants, les réponses diffèrent en ce qui concerne l'attribution causale :l'influence du milieu, les dons de l'enfant…etc . C'est ce qu'on trouve dans le roman de notre auteur Eugène Ebodé qui nous montre que l'enfant est un produit d'un profond malaise engendré par les deux sociétés dont ses parents sont issus en disant *:« Pour nous qui étions des métis dans quel camp nous rangions-nous alors ?* » p17.

Pour d'autres, l'enfant est capable d'initier des rapports avec l'environnement et il est l'agent de son propre développement (Mugny,carugati 1985)[43].

Au cours de ce chapitre consacré à l'étude des liens de l'enfant avec ses parents et son milieu, nous tacherons de présenter des points de vue des théoriciens (Walgon, Vygotsky et d'autres psychologues)

**Le point de vue de Wallon :**

[42] Arlond J Sameroff*, les troubles des relations précoces selon l'approche developpementale*,pelinum publishing,873p.

[43] MUGNY, G. & F. CARUGATI (1985). *L'intelligence au pluriel : les représentations sociales de l'intelligence et de son développement*, Cousset, Delval.

Wallon dans deux articles, le premier intitulé: *Milieu, groupe et psychogénèse*[44] et le deuxième intitulé *étude psychologique et sociologique*[45], s'est montré en quelque sorte le précurseur des modèles actuels .Le milieu étant de façon générale le complément indispensable de l'être vivant, la personnalité de l'enfant se construit en interaction étroite avec lui. L'étude de l'enfant exige celle du milieu ou des milieux dans lesquels il se développe, impossible de s'en dispenser. Cependant, elle ne sera efficace en regard de nos connaissances sue le développement de l'enfant que si on tient compte de la capacité de l'enfant à entrer en relation avec lui, capacité d'ailleurs qui varie avec l'âge.

Wallon affirme que l'enfant ne passe pas de l'individualisme au social, comme le croient certains. Les relations sociales existent depuis la naissance varient avec l'âge .L'enfant est biologiquement, génétiquement et fondamentalement sociable .il se construit en interaction complète avec le milieu. Tout progrès dans la conscience du Moi entraine un progrès concomitant dans l'aptitude à imaginer la société. Le milieu et la constitution biologique de l'enfant à sa naissance n'agissent pas avec des apports distincts qui se juxtaposeraient, mais concourent à des réalisations ou chacun des deux facteurs actualisent ce qui est en puissance dans l'autre. Il n'y aurait pas plus d'entourage distinct .Transactionaliste avant que le mot soit créé .Wallon conçoit les rapports entre le milieu et l'individu comme des transformations mutuelles.

Il a définit le milieu comme l'ensemble entier des circonstances physiques, humaines et idéologiques qui sont rencontrées simultanément. Il inclut dans sa définition toutes les représentations du monde intérieur, les motivations, les émotions, les prédictions logiques et les références causales .Autrement dit ,le milieu n'est pas seulement ce qui est objectivables ,c'est aussi comment l'individu perçoit le milieu. Selon Wallon, l'enfant ne vit pas dans un milieu mais plusieurs

[44] Wallon Henri. Les milieux, les groupes et la psychogenèse de l'enfant .In :*Enfance* , tome 12,n 3_4,1959.Psychologie et Education de l'enfance .PP .289_296 .
[45] Wallon Henri. Etude psychologique et sociologique. In :*Enfance* ,tome 12,n 3_4,1959 .Psychologie et éducation de l'enfance .PP.296_298 .

milieux cloisonnés entre eux ou emboités les uns dans les autres. Par exemple, la famille, le pays, la ville, à son tour Eugène Ebodé nous parle de ce point dans son roman intitulé Madame l'Afrique en citant plusieurs milieux la famille maternelle, paternelle, le pays du père, à savoir, le Cameroun et celui de la mère la France en l'occurrence ,les déplacements entre les villes; pour Wallon le groupe est indispensable à l'enfant non seulement pour son apprentissage social; mais pour le développement de sa personnalité et pour la conscience qu'il peut prendre .

**Le point de vue de Vygotsky :**

Bien que Vysotsk n'ait pas consacré d'ouvrages ou d'articles explicitement sur le thème de l'enfant et son milieu .Il a ,tout au long de ses publications, accordé un rôle important aux influences sociales et culturelles (Schneuwly et Bronckar, 1985)[46]. Ses positions particulières ont reçu, plusieurs années plus tard, un écho formidable parmi les psychologues occidentaux et ont inspiré un grand nombre de travaux de recherches. Il est considéré par ses paires comme le précurseur de l'approche socio-historique .Pour lui, les fonctions supérieures de l'homme, à savoir le langage ainsi que la pensée et la conscience, s'enracinent dans un environnement social et culturel déterminé .Elles ne s'expliquent que par les structures internes, à savoir le développement génétique.

L'enfant grandit dans un monde qui lui propose une série de connaissances qui se sont organisées pour des raisons à la fois sociales, culturelles, et historiques. Les groupes sociaux structurent la façon dont les individus appréhendent le monde pour illustrer cette position à partir d'une question d'actualité; on peut prendre l'exemple des nouvelles technologies qui font progressivement partie de notre environnement quotidien. De ce fait, les enfants appréhendent le langage, les moyens de communication, le monde symbolique avec d'autres outils que nous l'avions fait pendant notre enfance.

[46] Rochex Jean-Yves. Note de synthèse [l'œuvre de Vygotsky :fondement pour une psychologie historico-culturelle].In : Revue française de pédagogie ,volume 120 .1997 .PP.105_147.

Un apport souvent cité de Vygotsky est celui du rôle des interactions sociales dans le développement, soit des interactions entre enfants qui permettent le partage, soit des interactions avec un adulte, en général plus compétent qui lui permet par ses interventions et sa présence d'exploiter au mieux ses capacités cognitives.

C'est ce qui correspond à notre corpus où on peut lire que l'enfant a sollicité plusieurs personnes afin d'être un médecin malgré toutes ces circonstances, on peut citer le passage suivant : « *Maintenant que je suis médecin, j'ai enfin le loisir de penser à moi et à l'amour repoussé* »[47] .

Ainsi, son désir d'apprendre la musique comme son père apparait clairement quand il a sollicité : « *Mon intérêt pour la musique m'avait poussé à en savoir davantage : avec quoi et pourquoi bat- on le code ?* »[48]

**Le point de vue d'un groupe d'auteurs :**

Par la suite, une série de chercheurs se sont attachés à étudier les influences du milieu et de la famille sur le développement de l'enfant .Pour bien mener cette tâche, ils se sont attardés à repérer les dimensions de l'environnement qui pourraient favoriser, entraver ou modifier le développement de l'enfant dans sa globalité ou selon des aspects bien précis.

Dans une étude épidémiologique sur la santé mentale des enfants, Chombart de lauwe (1559) souligne l'importance de la notion de milieu social et de groupe économique [49]; mais aussi son usage abusif .Se référer uniquement à l'appartenance social en fonction de critères de revenus ou d'habitat est inévitablement enfermant et discriminant. Il apparait nécessaire de circonscrire avec précision les différents paramètres susceptibles d'induire ou non des états de stress (travail, de la mère, revenu familial, constellation familiale, densité domestique, qualité

[47] Ibid. p48.
[48] Ibid. p91.
[49] Jean_ Adolphe Rondel, Manuel de psychologie de l'enfant, Editions Mardaga, France, p 157.

environnementale du quartier) ; aux mêmes responsables de l'émergence de la pathologie à son tour.

Eugène Ebodé nous montre dans son roman *Madame l'Afrique*[50] certains facteurs qui menacent le développement de l'enfant parmi lesquels la situation familiale entre deux cultures différentes, le divorce, Eugène Ebodé met en évidence les effets de ces facteurs quand il dit : « *Tout cela me manque, comme un songe auquel on a pris gout et qui a été interrompu par un réveil brutal*.»[51]

La vie du narrateur-personnage Stéphane durant son enfance représente une torture intérieure, il se sent toujours privé à cause de son choc de la séparation de ses parents et la disparition de son père. « *Ce qui tue, ce n'est pas la mort .C'est la vie coupée sans annonce*.»[52]

Autrement dit, il semble nécessaire d'aller au-delà des grandes catégorisations entre les deux cultures, celle du père et l'autre de la mère pour s'intéresser de plus prés aux dimensions de la distinction qui sont habituellement reliées à ses catégories; elles influencent plus directement du développement de l'enfant narrateur et la construction de sa personne.

Lautrey (1980), dans le domaine des études cognitives; et Reutter (1980), dans celui de l'épidémiologie en santé mentale, insistent sur la nécessité de dépasser catégorisation à partir d'indices sociodémographiques pour étudier les mécanismes sous-jacents aux faits observés et expliquer pourquoi, à un niveau social mesuré globalement en apparence égale certains enfants se développent bien alors que d'autres échouent .Il semble, d'après ces auteurs que l'étude se doit de se demander quelle médiation intervient entre le milieu et l'enfant. Les travaux de Kohn (1977) sur les valeurs éducatives des parents selon leurs appartenances sociales est un exemple très souvent cité d'essai de repérage des éléments de

[50] Èbodé Eugène, *Madame l'Afrique, Alger*, pic, 2009,197p
[51] Ibid. P172.
[52] Ibid. p142.

l'environnement social qui induisent, selon les revenus familiaux, des différences dans des méthodes de socialisation des enfants et d'en comprendre la fonction.

Les chercheurs distinguent les variables proximales et les variables distales à fin de faire ressortir plus clairement les dimensions dont on peut comprendre le rapport immédiat avec le développement de l'enfant, par exemple la présence de livres dans le même sillage.

Notre auteur Eugéne Ebodé semble conforter, dans ce roman cette position qui serait, l'impact de ce facteur sur le développement de l'enfant et cela quand il a croisé cet objet «livre ». En effet, il lui semble à son père qu'il était un écrivain et il aime lire et écrire, on cite : « *Le père se serait alors lamenté de ne voir personne à la maison avec un livre dans les mains*. » [53]

En outre, il existe d'autres dimensions qui ont une influence indirecte sur le développement de l'enfant mais avec une influence indirecte par la qualité et l'abondance des biens qui en découlent.

**L'impact d'un divorce rejeté par des motifs interculturels sur l'Enfant :**

Bien entendu, les enfants ont l'idéal d'une vie commune de leurs parents, d'une vie de famille entière. Au fond d'eux, ils espèrent que leurs parents reviennent ensemble, mais toute la difficulté pour eux, ne réside pas tellement dans le divorce. Ce qui est traumatisant, c'est la perpétuation du conflit, des disputes, du dénigrement et ce sentiment de se sentir en déloyauté avec l'un de ses parents. Quand il n'y a des incompréhensions et un système infernal de communication, les enfants en souffrent terriblement, au point parfois de se sacrifier et de refuser de voir l'un ou l'autre des parents pour éviter le tourmente du conflit.

[53] Ibid. p 101.

Dans notre roman *Madame l'Afrique*[54], le personnage-narrateur « Stéphane » a souffert de ce point, il était traumatisé par les nombreux conflits entre ses parents à causes de leur vécu entre deux pôles différents et le divorce qu'a bouleversé son intérieur. Il avoue :

« *J'ai comme le sentiment de n'avoir pas réussi à lui dire ce que j'avais sur le cœur .Un enfant de divorce n'oublie jamais le couple que formait ses parents* . »[55]

Durant son enfance, Stéphane est un être en pleine croissance, en changement :Or , le changement qui surgit dans la vie de ses parents implique toujours un risque ,car il induit une période de fragilité d'autant que les paramètres qui règlent ou dérèglent ce changement son multiples .Cette multiplicité des paramètres, cette interaction permanente de plusieurs variables à la fois rend compte des incertitudes sur la croissance elle-même et des difficultés propres aux études prospectives de ce personnage .Ainsi que le souligne S. Freud:

« *C'est moins l'enfant qui vulnérable que le processus de développement lui-même* »[56].

Les notions de compétences et de vulnérabilité cherchent précisément à dépasser la simple évaluation d'un supposé pour considérer plutôt les capacités de faire face, tant du coté de l'enfant que sa famille, aux nécessités de l'épigénèse.

Le narrateur-personnage Stéphane a eu une grande difficulté a dépassé cette profonde blessure durant son développement, le divorce et la disparition de son père avec l'Africaine à lui traumatisé ; on peut constater ce traumatisme à travers les questions posées tout long du roman.

*« L'Africaine pensait elle réellement vivre avec père ? Au nom de quel principe aurais-je soumis cette fille maman à la question qui me dévorait ? Qui était-elle* ? »[57]

[54] Èbodé Eugène, *Madame l'Afrique* ,Alger, Apic ,2009,197p .
[55] Ibid. p132.
[56] Daniel Marceli, *Enfance et psychopathologie*, Elesevier_Masson, 2016, p 444.

Cette notion de traumatisme occupe une place centrale dans la vie du narrateur personnage parce qu'il s'est mainte fois penché sur ce genre de questions, il a narré son histoire d'abord comme une expérience vécue, source d'un problème qui agrandit avec lui jusqu'à ce qu'il est devenu adulte. Il se rappelle toujours de cet obstacle et surtout il reste à la recherche de son père Edward Ella qu a laissé un immense vide chez lui précisément aussi ses petits frères.

« Nous voulions voir père »[58]

Son vécu montre la fréquence des situations dites traumatiques et la désorganisation qui peut en résulter .Lorsqu'on trouve des enfants d'une dualité culturelle avec une mésentente qui s'est fini par une séparation parentale, en pleine période d'innocence dans ce cas la réalité vient malencontreusement renforcer l'imaginaire ; elle est inacceptable par l'enfant ou bien difficile de l'accepter.

**Analyse de l'incipit**

Généralement c'est le paratexte qui nous offre des renseignements sur l'œuvre mais dans le cas de notre corpus on a un autre élément qui l'explicite c'est l'incipit.

L'incipit désigne les premiers mots d'un ouvrage, dans un roman. Ce sont les premières lignes d'un roman .Son emplacement vient après le titre et la préface . Pour Marta Cichoka :

> L'incipit et la clausule constituent deux lieux stratégiques démarqués des autres unités du texte par la particularité que revêtent ces lieux textuels ou se jouent des rapports entre différentes catégories (réalité, fiction, récit, discours) déterminantes pour le pacte relecture.[59]

[57] Ibid. p 122.
[58] Ibid. p 142.
[59] Maria Cichocka, *Entre la nouvelle histoire et le nouveau roman historique*,ED L'Harmattan,2007.p262.

Dans notre roman *Madame l'Afrique*[60] d'Eugène Ebodé; il ya un passage explicite dès le début jusqu'à la fin du roman et qui se varie d'une période racontée à une autre, il vise à convaincre son lecteur de la justesse de notre idée précédente. Eugène Ebodé débute son roman par cette phrase « La palissade est bien haute aujourd'hui, mais il faut franchir l'obstacle. »[61]

La phrase commence par un nom « la palissade ». Ce dernier dans son sens commun signifie une barrière qui est une sorte de mur faite pour se défendre comme une clôture militaire mais quand on l'approfondit dans son sens caché et selon l'histoire, on trouve qu'elle désigne la séparation des parents du personnage-narrateur « Stéphane » et la disparition de son père. Le mot palissade est utilisé par l'auteur comme un rempart dans le cœur du narrateur à cause de cette rupture.

Ainsi, les deux adjectifs « bien Haute » montre l'affirmation par la précédente « bien » et la supériorité par la deuxième pour désigner que le degré de cette blessure est élevée.

L'emploi du complément circonstanciel du temps « aujourd'hui » veut dire dans une première vue le présent mais à travers la lecture ; pour le narrateur ce complément indique son enfance.

Egalement, faut-il noter l'existence de ce rapport d'opposition « Mais » et ce, pour marquer la contradiction entre deux faits et l'expression « il faut » qui englobe le verbe « falloir » et le « Il » impersonnel afin d'exprimer l'obligation.

De plus, le deuxième verbe à l'infinitif « franchir », employé pour dépasser un obstacle selon l'auteur. Le mot « obstacle » est une énigme qui empêche de passer ou l'auteur a ressemblé l'impact lugubre de sa brusque collision ou bien son malheur à une contrainte.

[60] Èbodé Eugène, *Madame l'Afrique,* Alger, Apic, 2009,197p.
[61] Èbodé Eugéne.op.cit.

Eugène Ebodé se sert d'une forte métaphore au début du roman qui résume l'état grave du narrateur personnage Stéphane et la situation délicate passée par sa propre vie.

L'incipit à plusieurs fonctions selon Vincent Jouve, l'incipit remplit précisément trois fonctions : il informe, intéresse et propose le pacte de lecture[62].

Pour la première fonction « informer », consiste à répondre aux questions suivantes : qui, où, quand et qui sont dans notre corpus :

Qui ? : le narrateur personnage-Stéphane

Où ? : entre France et l'Afrique

Quand ? : en 1962 après l'indépendance de l'Algérie

La deuxième fonction à savoir « intéresser » qui sert à guider le lecteur et ce, de façon à éveiller son intérêt et qu'il s'intéresse à l'œuvre. Le cas de notre roman, le narrateur rend le lecteur intéressé par sa façon de narrer les événements .Ainsi, l'utilisation de la première phare « la palissade est bien haute aujourd'hui mais il faut franchir l'obstacle » qui désigne son état et pour préparer le lecteur à terminer l'histoire .Il a accroché et séduit le lecteur. L'attention et la curiosité de ce dernier sont stimulées par l'imprévisibilité de ce passage .La confrontation de celui-ci à une énigme ou l'entrée d'emblée dans l'intrigue. Enfin la dernière fonction sert à nouer le contrat de lecture, et lui montrer la façon de lire, et donner des informations aux lecteurs sur le type du texte qu'il a affaire.

**Les variations lexicales.**

La métaphore utilisée comme un incipit par l'auteur est repris différemment par d'autres façons remarquables dans plusieurs pages de notre livre. Afin de

[62] Jouve Vincent, Poétique *du Roman,* Armand Colin ,2010,p 19.

confirmer efficacement l'impact du divorce et surtout la disparition du père sur la psychologie du l'enfant-narrateur ; nous avons mis la lumière vers une analyse de ses variations exercées dans l'histoire :

« *le franchissement de toute palissade ne requiert pas forcément une course d'élan* !... »[63]

Le fait de franchir un obstacle est la preuve de passer d'un endroit difficile pour l'enfant-narrateur ; qui a ressemblé cette difficulté à une vitesse horizontale et encore plus pire puisqu' elle s'est caractérisée par un enchainement d'appui dans son intérieur sans oublier les trois points de suspensions et le point exclamatif qui indiquent la suite de l'histoire, le confus et puis le malheur impassable.

Le deuxième changement répété par l'enfant_ narrateur permet une élucidation qui rend plus clair son profond chagrin et ses expériences vécues

« *La palissade est bien haute aujourd'hui, mais il faut se jeter à l'eau et éviter de boire la tasse…* »[64]

A traves la narration et la réécriture de ce passage, on constate que l'enfant-narrateur commence d'appliquer sur lui-même, la manière d'ignorer les événements qui se passent durant son évolution pour qu'il puisse continuer de vivre avec ce problème , et il a encore employé la ponctuation précisément les points de suspensions . En d'autre variations, le changement est perçu dans cette phrase d'une étape à une autre :

« *La palissade fut haute, mais je sus la franchir…* »[65]

Cette nouvelle construction de phrase représente un nouveau pas dans la vie de l'enfant-narrateur Stéphane ou il a changé le présent du verbe être au troisième personne de singulier au passé simple ainsi la conjugaison du verbe savoir, cette nouvelle empreinte désigne qu'il est devenu mur et il a eu confiance en lui-même

[63] Ibid. P44.
[64] Ibid. P107.
[65] Ibid. P168.

pour dépasser cette blessure mais les points de suspensions et toujours présents donc il n'a pas encore atteint le point de mire. Ainsi dans un autre passage:

« *Même si la palissade est aussi haute que l'Everest, ce n'est pas une raison suffisante pour courber l'échine.* »[66]

Ce passage est l'avant dernier c'est bien que Stéphane nous transmet un message lourd et qui laisse dire que sa douleur est arrivée au sommet, elle est plus élevée que la montagne située dans la chaine de l'Himalaya à la frontière entre le Népal et la Chine. Par contre, il s'est convaincu que ce n'était pas le bon sens de se torturer, il est devenu plus fort qu'avant.

Pour la clausule, Louis Aragon disait qu'elle n'a aucune importance minime, en revanche Marta Cichocka la définit comme suit :

> *La clausule est aussi le lieu final où sont investis les procédés clausulaires qui signifient l'arrêt du texte et de sa lecture* »[67]

Lorsque le narrateur, à la fin de son roman, dit :

« *La palissade est bien haute aujourd'hui, mais il faut sauter dans un avion et aller dire Adieu à père.* »[68]

Dans cette dernière phrase qui marque la fin de notre œuvre, l'analyste à la possibilité de déduire un certain nombre de beaucoup de choses .Concernant la première proposition, elle reste la même donc le narrateur n'a pas oublié et il n'oubliera jamais son passé. En revanche, pour la deuxième proposition, il a voulu dire qu'il est parti retrouver son père mais le mot Adieu signifie la mort de son papa et ainsi la fin de ses problèmes et conflits , il est arrivé à son but qui est la paix avec soi-même.

**La force de continuité :**

[66] Ibid. P196.
[67] Op .Cit.p33.
[68] Ibid. 197.

La force de continuité est l'une des règles principales dans l'évolution d'un enfant d'un divorce vécu entre deux pôles différents. En effet, l'identité selon quelques auteurs classiques et contemporains à travers diverses disciplines des sciences humaines et sociales, comporte plusieurs visions. Elle est tous d'abord « unité de cohérence et qui s'opposent diversité, multiplicité, moi divisé »[69] c'est-à-dire elle inclut les deux choses suprêmes en même temps le bon et le mauvais qui mènent tout le monde à un seul chemin ou bien elle fait naitre le changement et la diversité. L'exemple suivant explique le cas de Stéphane : « *(…) Je comprenais un peu pourquoi mère avait toujours si fâchée avec l'Afrique contée par père (…)* ». [70]. Or, dans le cas de notre corpus, Stéphane veut s'adapter avec son nouveau monde après la déchirure de ses parents ainsi la disparition de son père et être dans une seule voix avec sa nouvelle vie mais il a souffert toujours du mal, il est déchiré entre ce qui est et ce qui voulait lui-même.

Par ailleurs, Giroux Nicole qualifie l'identité de « stabilité, continuité, ancrage dans le passé et qui s'opposent à adaptation, transformation ,projet pour soi dans le future » c'est-à-dire la personne doit faire son possible pour affirmer son existence sans pour autant oublier son passé .

Hélas, notre narrateur -personnage fait une dualité entre le passé et le présent plus précisément une amalgame qui pèse sur ses projets de future, ce qui est confirmé dans ce passage

> Quand père a disparu, mes parents venaient de divorcer, et moi m'inscrire en faculté de médecine .Je sortais à peine de l'adolescence .Du jour au lendemain, je me retrouvais presque chef de famille .Mère était tellement effondré lorsque père est allé vivre à Nîmes avec son Africaine … [71]

[69] Nicole Giroux*, les stratégies et mécanismes pour la gestion discursive des paradoxes de* ***l'identité***, Québec, 2001, disponible sur :*resilience_organisationnelle.com\pj_identité_personnelle_et organisation.pdf* consulté le [2 Avril 2017].
[70] Ebodé Eugene, op. Cit. P144.
[71] Nicole Giroux, *Les stratégies et mécanismes pour la gestion discursive des paradoxes de l'identité*, Québec, 2001.p29.

Enfin, Giroux parle d'une « *volonté de distinction, d'originalité et qui s'opposent à besoin d'appartenance et pression à la conformité* »[72] ce qui correspond parfaitement, le cas de notre corpus que Stéphane et son vouloir d'être fort à travers tout ce qui s'est passé dans sa vie mais au même temps il a toujours besoin d'une volonté pour pouvoir vivre en stabilité et conformité avec cette nouvelle et délicate situation.

Dans ces deux visions citées plus haut par Giroux et l'analyse du passage le plus répété dans notre roman *Madame l'Afrique*[73], confirment la situation paradoxale dans laquelle le narrateur-personnage est coincé et l'impact de ces expériences vécues. Il veut se reconstruire en soi-même un sentiment de continuité et de solidarité malgré la diversité et le détachement. Il veut être fort malgré sa fragilité, il veut vivre en paix avec lui-même dans une situation stable même s'il est victime de déchirement. En outre, cette opposition qui affecte la personnalité de l'enfant-narrateur le tue chaque jour, il veut tout oublier mais sa mémoire est toujours attachée à son passé.

Cependant, son esprit le pousse à penser à son devenir et bien ressentir son présent. Sur un autre registre, notre protagoniste se trouve entre deux cultures, celle de ses ancêtres paternelles et celle de son vécu et son avenir avec ses grands parents maternels. sa culture d'origine est vouée à lui rappeler de ses racines africaines et la culture du pays d'arrivée se trouve imprégné de racisme et préjugés. Le héros tend vers une vie en harmonie entre ses racines africaine et son environnement occidental et ce, pour pouvoir vivre en sérénité.

Certes, au début, Stéphane trouve des difficultés pour faire face à son problème de déchirement. Au fil du temps, il finit par se surmonter. Pour lui, c'est la plus grande victoire. Le psychosociologue Pierre Bourdieu_affirme: « *l'identité personnelle est l'ensemble des représentations et des sentiments qu'une*

[72] Nicole Giroux, *Les stratégies et mécanismes pour la gestion discursive des paradoxes de l'identité*, Québec, 2001.p34.

[73] Èbodé Eugène, *Madame l'Afrique* ,Alger, Apic,2009,197p .

*personne développe à propos d'elle-même* »[74]. En effet, L'individu développe un certain nombre de sentiments, apte à tisser les fils de sa personnalité. En effet, pour ce faire, il puise dans les tempéraments de ses semblables: unité ou cohérence du Moi, unicité ou originalité et singularité du sujet.

Le psychologue de sa part ajoute d'autres facteurs « de diversité » c'est-à-dire la solidarité des uns avec des autres comme un seul corps mais ça aussi a ses inconvénients. C'est la dispersion parfois, « d'activité » c'est-à-dire l'idée de construction de soi dans l'action et enfin « la positivité » qui renvoie à l'idée d'aimer soi-même, donc la personne cherche à se valoriser.

En effet, si on veut établir le rapprochement de ses caractéristiques avec le personnage-narrateur ; on constate une personne qui veut dépasser cet obstacle pour vivre en paix. Mais, comme il est toujours accusé d'être un enfant métis, une rupture atroce s'opère. Il affronte des problèmes et des épines guettent son chemin, ce qui le mène vers une autre rive. Par ailleurs, la diversité joue aussi un rôle dans cette histoire car on ne parle pas d'une seule culture mais de plusieurs ethnies, nationalités et religions : les chrétiens, les musulmans ,les africains et les français .

En outre, la deuxième caractéristique c'est l'activité ou notre personnage-narrateur raconte ses actions et ses principes dans les deux milieux ,celui de la mère ainsi du père et en somme par le dernier point qui inclut la force de Stéphane et son vouloir de ne plus appartenir à ce complexe et cherche à chaque fois un refuge à dépasser son malaise .

Donc Stéphane continue sa vie malgré il a eu des difficultés une autre fois mais cette fois ci pour perdre définitivement son pére après l'avoir retrouvé dans un état mesurable

[74] P.Bordieu,*le sens pratique*, Paris,1980,p.87.

> Père est retourné en Afrique pour éviter de « pourrir sur pied » en France .Ignoré par son Africaine, sans emploi, il a préféré rentrer au pays natal et inciter les paysans à secouer le cocotier des injustices. [75]

Le père de Stéphane a quitté la vie après sa longue disparition, l'enfance de Stéphane était blâmée, il accusait indéfiniment ses parents de tous les maux qui les accablent et les rendre coupables des épreuves difficiles de sa vie, de ses faiblesses, de ses lâchetés. Mais finalement, il devient plus fort et responsable de sa propre existence, il est devenu ce qu'il a décidé d'être.

# Conclusion

[75] Ibid. .p196.

*Madame l'Afrique* d'Eugène Èbodé est un roman très riche dans son contenu, il englobe une variété de thèmes en reproduisant l'image de la société à travers des personnages fictionnels et véridiques comme le narrateur qui a vécu une enfance pénible et dure. Cette peine n'avait pas empêché ce dernier de construire une personnalité forte et propre à lui résistante contre toutes sortes d'obstacles.

L'objectif de ce roman n'est pas seulement de raconter une histoire ou une biographie mais de nous reproduire une vérité amère vécue celle de l'entrecroisement culturel et son impact selon lui: « l'écriture est une chirurgie de l'âme »[76].

Il n'est pas écrit pour nous attendrir par contre il nous force à penser, aussi à comprendre le sens caché des événements ; il évoque le déchirement culturel d'un enfant. Il vit entre deux cultures contradictoires et opposées ; ainsi il met au monde un

[76] ÉBODÉ Eugène, la *rose dans le bus jaune : LE NON DE ROSA*, Paris, Gallimard, coll. folio, 2016,320p.

personnage atypique raconté par le narrateur pour revenir à l'histoire des pieds noirs en Algérie à fin de mettre l'accent sur la durée de la colonisation française qui est commencé avant 1830.

Le thème de notre recherche s'est articulé autour de dédoublement littéraire qui montre les stratégies discursives qui passe d'une idée à une autre utilisée par l'auteur dans sa trame narrative ; la dualité mis en œuvre deux tensions d'entités symboliques ,il est consacré à une histoire de mise en abyme personnelle soumise au doute des autres aussi puisqu'il est comme un modèle pour dévoiler une certaine vérité fondant sur une série des accarements :femme homme , tradition, modernité identité et différence, exil patrie , culture acculturation, identité et déchirement identitaire .Cette quête part d'une remontée de la mémoire et d'un questionnement au passé .

Dans le premier chapitre nous avons mis l'accent sur la dualité dans les romans négro-africains et notre écrivain qui s'inscrit dans cette littérature par ce style double ; après nous avons œuvré à détecter le dédoublement dans touts ses aspects présents dans l'œuvre *Madame l'Afrique*. D'abord nous avons opté le paratexte de Gérard genette pour comparer les deux maisons de publications au niveau de la production éditorial. Ensuite nous avons noté que le double à plusieurs niveaux ce qui signifie que le personnage est le narrateur sont une seule personne dans l'histoire narrée. Nous avons opté la théorie de Philipe Hamon personnage-personne et celle de Gérard Genette qui traite le statut du narrateur. Ainsi par le biais de recourir à quelques définitions ,nous avons analysé le cadre spatial en représentant l'ensemble d'individus contradictoires existant dans le roman ;la structure spatiale fait l'objet de notre étude car elle représente les endroits ou les péripéties avaient ont eu lieu .Cet élément a été diversifié et significatif à notre thème dans l'œuvre comme l'Afrique qui représente l'origine de père en revanche l'occident qui montre l'espace de la mère ; aussi le personnage de témoignage « un pied noir » qui présente à nouveau deux pays opposés :l'Algérie est le pays de sa naissance et la France qui est son pays d'origine et d'émigration cités dans le roman pour exprimer l'ampleur et la propagation de cette dualité qui a touché à l'espace. Enfin la cadre temporel a été d'une grande importance

car il a contribué à une meilleure compréhension du texte , dont l'auteur fait appel à la nostalgie pour le personnage-narrateur et la nostalgérie au personnage de témoignage dont le souvenir était la présence invisible pour tout les deux donc il nous a donné un aperçu sur deux rapports temporels opposés le passé et le présent . Dans ce cas nous avons référé à la partie théorique d'analepse de Gérard genette pour constater le dédoublement entre les deux temps dans l'œuvre.

Le deuxième chapitre est consacré aux deux cultures croisée dans le contexte du roman et la confusion identitaire face à une autre identité ,nous avons abordé le point de vue de Franz Fanon pour expliquer le rapport entre blanc et noir qui reflète l'état d'âme du personnage narrateur vécu entre ses deux différents et on a évoqué le paradoxe identitaire dans notre analyse à fin d'interpréter le personnage de témoignage « pied noir » qu'il est déchiré entre deux identités ,on a désigné par le paradoxe identitaire la crise identitaire qui menace l'individu notamment dans le cas d'acculturation .

Le troisième point déroule sur les conflits qui rompent la vie de Stéphane à cause du divorce de ses parents, et le personnage « pied noir » qui souffre de l'expatriation, on a abordé l'acculturation car elle est l'une des principaux conflits qui menace l'individu ou l'échange des idées et le comportement avec l'autre devenu plus en plus difficile.

Dans ce même chapitre nous avons traité également, comme dernier point le mélange des genres dans *Madame l'Afrique*, un brassage de genres qui reflète le métissage de cultures et exprime une identité plurielle.

Dans la trame conductrice du roman, le troisième chapitre présente sous l'intitulé « la psychologie de l'enfant entre deux pôles différents », nous avons montré au début les points de vue de théoriciens (Wallon, Vygotsky et d'autres…) sur le développement de l'enfant en générale et entre deux milieux sociaux en particulier puis nous avons appliqué le développement de notre personnage narrateur et l'impact du divorce engendré par des motifs interculturels sur cet enfant. De plus nous avons indiqué l'effet des deux cultures, le divorce et la disparation du père sur l'enfant

narrateur par l'analyse d'un passage récurent dans le roman, puisqu'il a commencé et terminé par cette phrase alors nous avons  appliqué l'incipit et la clausule de Maria Cichoka

Par ailleurs on a parlé de la force de continuité et coexistence ou nous avons tenter à démontrer la théorie d'identité de Giroux Nicole qui confirme la situation paradoxale du notre personnage narrateur face aux deux sociétés, en évoquant le déchirement culturel et les perturbations dans sa personnalité et le point de vue de psychologue Pierre qui parle de la réalisation de soi.

En effet le divorce et la disparition de son père menace sa continuité et sa coexistence. Cette partie montre les difficultés vécues par le personnage narrateur et sa force intérieure qu'elle a poussé à dépasser ces contraintes sans oublier son passé mais faire un grand pas pour la bienveillance de son future.


bibliographie

## Bibliographie :

### Corpus d'étude :

Ebodé Eugène, *Madame l'Afrique, Alger*, Apic, 2009,197p.

**D'autres œuvres de même auteur :**

ÉBODÉ Eugène, la *rose dans le bus jaune : LE NON DE ROSA*, Paris, Gallimard, coll. folio, 2016,320p.

ÉBODÉ Eugène**,** *Souveraine Magnifique,* Paris, Gallimard, coll. Continents Noirs, 2014,192p.

ÉBODÉ Eugène, *Silikani,* Paris, Gallimard, coll. Continents Noirs, 2006,256p.

-Èbodé Eugène, *Métisse palissade*, France, Gallimard ,2012 ,272p.

### Les ouvrages théoriques :

Abiola Irele, *négritude et condition africaine*, KARHALA, 2008,189p.

-BORDIEU Pierre, *le sens pratique*, Paris, 1980, p.87.

-CHAULET ACHOUR Christiane, Bekkat Amina, *Clefs pour la lecture des récits*, *convergences critiques*, Blida, édition du tell, 2002, p.50.

-CICHOKA Maria, *Entre la nouvelle histoire et le nouveau roman historique, ED* L'Harmattan, 2007.p262.

-FRANTZ Fanon, *peau noire masques blancs*, ENAG, 1993, p .62.

-Gérard Genette. *Seuil*, paris, Le Seuil. Coll. Poétique .1987, P.12.

-JOUVE Vincent, *Poétique du Roman,* Armand Colin, 2010, p 19.

-KESTELOOT Lilyan, *histoire de la littérature négro-africaine*, KARTHALA, 2004,392p.

-LAING Ronald David, *soi et les autres*, trad. Paris, Gallimard, 1971.

- MARCELI Daniel, *Enfance et psychopathologie*, Elesevier_Masson, 2016, p 444.

-MACHEREY Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, Lyon, éd ENS, coll. « bibliothèque idéale des sciences sociales », 2014,292p.

-Metz Christian, *Essai sur la signification au cinéma,* Paris, Klincksiek, 1968, p.27.

-MUGNY, G. & F. CARUGATI (1985). *L'intelligence au pluriel : les représentations sociales de l'intelligence et de son développement*, Cousset, Delval.

-RONDAL JEAN_ Adolphe, Manuel de psychologie de l'enfant, Editions Mardaga, France, p 157.

-SAMEROFF Arlon, *les troubles des relations précoces selon l'approche développementale*, pelinum publishing, 873p.

**Revues et articles :**

-GIROUX Nicole, *Les stratégies et mécanismes pour la gestion discursive des paradoxes de l'identité*, Québec, 2001.p29.

-ROCHEX Jean-Yves. Note de synthèse [l'œuvre de Vygotsky : fondement pour une psychologie historico-culturelle].In : Revue française de pédagogie, volume 120 .1997 .PP.105_147.

-WALLON Henri. Les milieux, les groupes et la psychogenèse de l'enfant .In : *Enfance,* tome 12, n 3_4,1959.Psychologie et Education de l'enfance .PP .289_296 .

-WALLON Henri. Étude psychologique et sociologique. In : *Enfance, tome* 12, n 3_4,1959 .Psychologie et éducation de l'enfance .PP.296_298 .

**Sitographie :**

-OTILIA, MARIA AIOAEN, PhD Student, 'Al. IOAN, CUSA'. « IDENTITE ET INTERCULTURALITE DANS LA LITTERATURE MAGHREBINE d'expression française », L'identité de Lévis Strauss, p.1289, university of IASIGIDNI2litterature.[www.upm.ro\gidni2\GIDNI_02\…\Lit 2002 20G7 .PDF .]

-GIROUX Nicole*, les stratégies et mécanismes pour la gestion discursive des paradoxes de* ***l'identité***, Québec, 2001, disponible sur :*resilience_organisationnelle.com\pj_identité__personnelle_et organisation.pdf* consulté le [2 Avril 2017].

-http://www.librairie_pied_noir.com\content\ 8_les_pieds_ noirs [consulté le 18 Février2016]

-« Notions utiles **», disponible** sur le web :http\\ses.webclass.fr\4t\notion\acculturation. [consulté le 10 Mars 2017]

-GIROUX Nicole, la gestion discursive des paradoxes de l'identité [en ligne], Québec, 2001, Disponible sur :*www .academia.edu\4520985\psycologie de l'identité Marc E.1992*.consulté le [12 Mars 2017]

-GUILLAUME TERRIEN.YOUTUBE [en ligne].9 novembre 2015 .Disponible à l'adresse :*www.l'iternaute.com.Dictonnaire* consulté le [17 Mars 2017].

- HAMON Philippe, l'analyse sémiotique du personnage .Disponible sur : *www.ebanque-pdf.com\fr l'analyse-sémiotique-des personnages selon Philippe – hamon*.Consulté le[ 5 février 2017]

-Magassa Kaourou, *rentrée littéraire du Mali 2012 : Eugène Èbodé, journaliste et écrivain camerounais remporte le plus grand prix*, [http://afribone.com/spip.php?article39782], consulté le [08/01/2017].

# Table des matières :

Remerciements……3

Dédicace……..4

Sommaire…….5

Introduction…….7

**Chapitre I :** La dualité d'écriture dans le roman négro-africain d'Eugène Èbodé……14

1. La dualité dans la production éditoriale……17
2. La dualité du personnage……..19
3. La dualité dans le cadre spatial…….21
4. La dualité dans le cadre temporel……..23

**Chapitre II :** Vivre à deux cultures……28

1. Culture occidentale face à une culture Africaine……29
   1.1 Tradition et modernité…… .31
2. Echec d'une conciliation culturelle……32
   2.1 Le père a une double vie……....33
3. Déchirure identitaire……35
   3.1 La relation dialectique entre culture et identité……36
   3.2 Les pieds noirs……...37
4. Le double rapport entre Exil et Patrie……38
   4.1 Les conflits……39
5. Les religions dualistes……41
   5.1 Le paradoxe identitaire……42

**Chapitre III :** la psychologie de l'enfant entre deux pôles différents ……45

1. Théories de développement de l'enfant…….45
   1.1 Le point de vue de Wallon……46
   1.2 Le point de vue de Vygotsky……47
   1.3 Le point de vue d'un groupe d'auteurs…….49
2. L'impact d'un divorce rejeté par des motifs interculturels sur l'enfant…….51
   2.1 L'analyse de l'incipit……..53
   2.2 Les variations lexicales……..55
3. La force de continuité et de coexistence ……57

Conclusion……..62

Bibliographie……66

Tables de matières……70